

Sur les traces des premiers châteaux

Dossier pédagogique

Histoire et archéologie

Document d'accompagnement d'une maquette de château à motte





Sur les traces des premiers châteaux

Conception des fiches pédagogiques

Gaëlle Cavalli, médiatrice du patrimoine, Service archéologique départemental des Yvelines

Thierry Andro, enseignant en collège

Antonio Gonçalves, enseignant en école primaire

Fabrice Brutus, animateur en archéologie

Conseillers scientifiques

Bruno Dufay, Marc Langlois, archéologues, Pascal Laforest, archéologue et photographe, Service archéologique départemental des Yvelines, Benoît Clavel, archéozoologue, Centre de Recherches Archéologiques de la Vallée de l'Oise

Maquette de la motte

Pascal Laforest, Service archéologique départemental des Yvelines

Crédit photographique

Pascal Laforest, Service archéologique départemental des Yvelines, Ville de Bayeux, Unité d'archéologie de la ville de Saint-Denis, Association Virges Armes, Association régionale pour l'essor de l'archéologie, Musée de Normandie

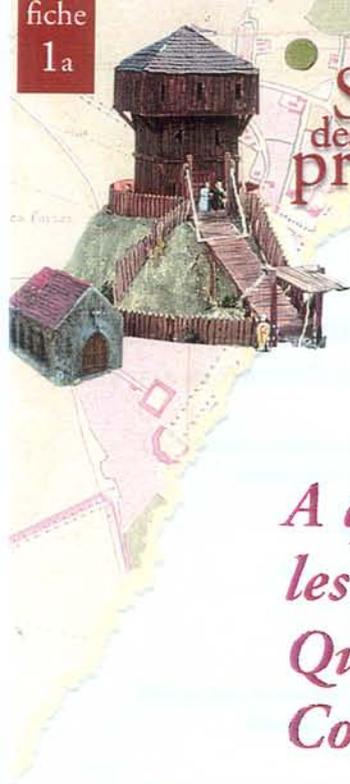
Dessins

Yvan Barat, archéologue, Service archéologique départemental des Yvelines

Réalisation des fiches

L'Architecture Graphique, 39230 Rye. Tél. 03 84 48 60 64

Sur les traces des premiers châteaux



A quoi ressemblaient les premiers châteaux du Moyen Age ? Quelle vie y menait-on ? Comment le sait-on ?

C'est ce que nous vous proposons de découvrir à travers cette "maquette pédagogique" créée par le Service archéologique départemental des Yvelines.

Un support original...

A partir des connaissances actuelles, issues des images, des textes et surtout des vestiges archéologiques, nous avons réalisé une maquette de château de terre et de bois, associée à des outils pédagogiques. Elle vous permettra de traiter certains aspects de la société médiévale (notions de seigneurie, de féodalité...), en offrant un éclairage historique original (la période ici évoquée, les 10^e -12^e siècles, est peu traitée dans les manuels). Cet outil permet donc de nuancer les représentations habituelles du Moyen Age que véhiculent vos élèves (qui découvriront que les châteaux pouvaient être en bois).

...qui s'adresse à tous les âges

- *Cette maquette peut être empruntée pour tous les niveaux. Les exercices sont cependant principalement destinés aux élèves de CE2, CM1-CM2 et 5^e, classes qui sont susceptibles d'étudier le Moyen Age ou qui l'ont à leur programme.*
- *Les enseignants pourront également l'utiliser pour faire découvrir l'archéologie à leurs élèves.*
- *Cette maquette et les fiches qui l'accompagnent peuvent être utilisées pendant un ou deux cours ou donner lieu à un travail plus soutenu : il s'agit d'un produit ouvert et chacun peut inventer sa propre approche en fonction de ses objectifs et du temps dont il dispose. Son utilisation n'exige pas d'être spécialiste de la période. Il est toutefois indispensable de suivre une formation d'une demi-journée afin de se familiariser avec la discipline et découvrir certaines possibilités d'exploitation de la maquette. Cette formation est offerte gratuitement par le Service archéologique départemental des Yvelines.*

Objectifs :

Objectifs de connaissance

Acquisition de connaissances sur le Moyen Age: organisation spatiale d'un habitat seigneurial, matériaux de construction, systèmes défensifs, aspects de la vie quotidienne.

Objectifs d'attitude et de comportement

Mener des travaux individuels et des travaux de groupe.

Objectifs de savoir faire

Capacité d'observation, de formulation et de justification d'hypothèses, compréhension d'un plan et du passage à la restitution en trois dimensions.



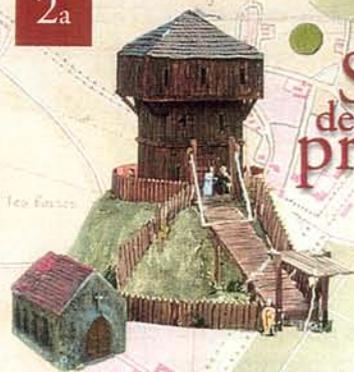
Description de l'ensemble

- ✓ Une maquette de château primitif de terre et de bois (motte castrale) au 1/70^e. Dim. : 100 x 65 x 35 cm. Poids 16kg.
- ✓ Un ensemble de fiches recto-verso à l'intention de l'enseignant avec des suggestions d'exercices ou des outils pédagogiques qui peuvent être photocopiés pour un travail individuel.
 - Fiche 1: Présentation
 - Fiche 2: Les premiers châteaux du Moyen Age
 - Fiche 3: Pourquoi construire des mottes? (1)
 - Fiche 4: Pourquoi construire des mottes? (2)
 - Fiche 5: Qui peut construire des mottes?
Qu'y a-t-il autour de la motte?
 - Fiche 6: Construire un château à motte
 - Fiche 7: La vie au château
 - Fiche 8: le costume aux 11^e et 12^e siècle
L'équipement militaire
 - Fiche 9: Les principales familles seigneuriales des Yvelines
 - Fiche 10: Mottes castrales des Yvelines: petit historique
 - Fiche 11: Comment repérer les anciennes mottes? (1)
 - Fiche 12: Comment repérer les anciennes mottes? (2)
accompagnée de deux transparents
 - Fiche 13: La motte de A à Z (1)
 - Fiche 14: La motte de A à Z (2)
accompagnée de 5 transparents
 - Fiche 15: Observer la maquette
 - Fiche 16: Jeux
 - Fiche 17: Glossaire
Les mots définis dans ce glossaire sont signalés par un "*" dans le corps du texte.
 - Fiche 18: Pour aller plus loin...
bibliographie, sites à visiter, autres documents pédagogiques, offre d'autres institutions culturelles...
- ✓ Un fond iconographique sur transparents couleur permettant un travail par petits groupes, reprenant les illustrations des fiches et des éléments de la maquette.
- ✓ Un CD Rom permettant de suivre l'évolution d'un site castral sur cinq siècles ("Châteaux-forts", par Nicolas Faucherre).
- ✓ Un CD Rom de documents complémentaires: textes médiévaux, images de châteaux des Yvelines ...
- ✓ Un CD Rom de cartes du 18^e siècle représentant la plupart des communes des Yvelines.
- ✓ Des planches photos qui vous sont remises lors de votre emprunt à raison d'une par élève. Cette planche de huit photos permettra à vos élèves d'illustrer leurs cours et de garder en mémoire les éléments que vous aurez vus lors de l'utilisation de la maquette. Elle comporte:
 - Deux photos d'objets du 11^e siècle trouvés en fouilles: éperons et céramiques. Elles illustrent les thèmes de l'armement du chevalier et de la vie quotidienne.
 - Deux extraits de la tapisserie de Bayeux. La tapisserie de Bayeux, datée de la fin du 11^e siècle, relate la conquête de l'Angleterre par les Normands. Il s'agit d'un des rares témoignages iconographiques que nous ayons sur les mottes castrales.
Les photos choisies sont la construction de la motte de Hastings et la prise de celle de Dinan. Elles illustrent les thèmes de la construction des mottes et des systèmes de défense.
 - Deux photos qui renvoient à l'inventaire des mottes fait par les archéologues aujourd'hui: représentation d'une motte sur un cadastre du 19^e siècle, indiquant aussi le toponyme "Le Clos de la Motte", et vue des vestiges d'une motte à Saint-Léger-en-Yvelines.
 - Deux photos de Château-sur-Epte (Eure). L'une est une vue aérienne de la motte et de sa basse-cour, l'autre est une vue de la motte et de la porte d'entrée de la basse-cour, qui permet de faire le lien entre ce que l'on peut voir au sol et ce que l'on voit d'avion.

Maquette
de motte castrale
réalisée par le
Service
archéologique
départemental
des Yvelines.



Sur les traces des premiers châteaux



Les premiers châteaux du Moyen Age

Le château à motte

Certains châteaux sont construits sur des buttes naturelles aménagées ou construites en terre, entourées d'un ou plusieurs fossés. D'où leur nom de château à motte, motte castrale ou simplement motte. Ils sont généralement de terre et de bois, mais dans certains cas la motte était surmontée d'un donjon de pierre.

Le château à motte est le plus souvent constitué de deux parties. La motte proprement dite, surmontée d'une tour, et une partie basse, protégée elle aussi par une enceinte de terre et de bois, appelée basse-cour. Ces châteaux apparaissent à la fin du 10^e siècle entre le Rhin et la Loire. Ils se diffusent ensuite rapidement dans l'ensemble de l'Europe jusqu'à la fin du 12^e siècle. S'il y a peu de nouvelles constructions après cette date, les mottes peuvent garder leur utilité. Des châteaux plus récents sont construits sur d'anciennes mottes et d'autres sont encore utilisées comme défense d'appoint (fiche 12).

Les autres fortifications

Même durant leur période de pleine expansion, les mottes ne sont pas les seules fortifications. Il existe des donjons* de pierre, comme la tour Montjoie à Conflans-Sainte-Honorine (fin du 11^e siècle) et le château de Chevreuse, qui sont construits sur des points hauts naturels, sans motte. Il existe aussi d'autres structures de terre et de bois comme les enceintes fortifiées. Ces enceintes sont des levées de terre en forme d'anneau ou de fer à cheval entourées d'un fossé, qui protègent les édifices situés à l'intérieur. Une enceinte bien conservée existe à Saulx-Marchais. Située dans le bois de Beynes, à la sortie d'un village médiéval disparu, son diamètre est de 42 mètres et sa hauteur de deux mètres. Elle est entourée par un fossé de quatre mètres de large. Citée dès 1098, elle commandait un chemin reliant le plateau au bourg de Beynes, situé en fond de vallée, et protégeait donc son accès.



*Motte de
Montchauvet.*

Châteaux de pierre, châteaux de terre

On distinguait il y a encore quelques années deux "âges" dans l'histoire de l'architecture militaire médiévale. Celui du bois, puis celui de la pierre.

On sait aujourd'hui qu'une rupture aussi nette n'a jamais existé. Il existe des parties maçonnées dans les enceintes de terre et de bois. Certains châteaux de pierre ont dans un premier temps des remparts de terre et de bois comme celui de la Madeleine à Chevreuse fin 11^e-début 12^e siècle. Et le "château de pierre" lui-même comporte encore de nombreuses parties en bois (hourds*, pont-levis...).

Châteaux de pierre et châteaux de terre et bois peuvent être contemporains.

Tout dépend finalement de la hiérarchie et de la fonction de ces différentes fortifications (voir fiche 3) et d'autre part de la richesse du propriétaire.

La construction d'un château de pierre nécessite de l'argent liquide, notamment pour payer des carriers et des maçons.

Les plus petits seigneurs n'en avaient pas forcément suffisamment.

En revanche, il n'y a pas de relation directe entre la taille d'une motte et l'importance de son propriétaire.

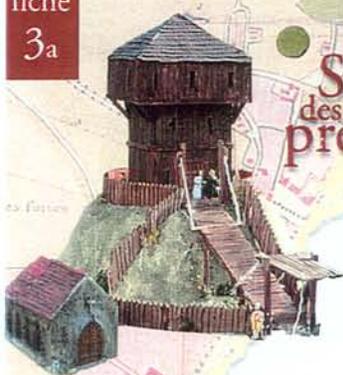


*Premier état
du château de la
Madeleine
à Chevreuse.*

*La motte d'Olivet
à Grimboisq (Calvados).
Elle présente
deux basses-cours,
dont l'une servait
d'enclos à chevaux.
© Musée de Normandie*



Sur les traces des premiers châteaux



Pourquoi construire des mottes? (1)

Le château à motte, une fortification efficace

Lors de la conquête d'un territoire, une motte sert à assurer ses arrières : c'est le rôle de celle de Hastings construite par Guillaume le Conquérant.

Elle sert aussi à attaquer. Elle est alors construite face à l'ennemi.

Il n'est pas rare dans ce cas de trouver deux mottes séparées de quelques centaines de mètres seulement, témoins des conflits passés. La motte est donc l'outil par excellence d'une politique de conquête seigneuriale.

Une motte peut contrôler un territoire avec un nombre limité d'hommes bien entraînés.

Il lui est parallèlement difficile de résister bien longtemps à un siège rigoureux.

Son rôle est de ralentir l'ennemi et de laisser le temps au château-fort principal de se préparer pour la bataille.

Elle est donc formée d'une accumulation d'obstacles (voir dessin).

La première défense placée en avant du château peut être une haie très serrée, vive ou morte.

Ensuite l'ennemi se heurte aux fossés, aux fascines*, aux palissades puis à la motte elle-même.

L'assaillant ne peut pas se permettre de laisser ces fortifications sur ses arrières.

Elles menaceraient ses lignes de communication et d'approvisionnement.

Pour prendre une motte, on pense qu'il fallait au minimum quatre assaillants pour un défenseur. Mais souvent l'ost* ne comptait pas suffisamment d'hommes et le "blocus" n'était pas complet.

Les défenseurs pouvaient sortir de la motte pour se ravitailler!



Les défenses
château à mo



Scène de combat.
Extrait de la
tapisserie de Bayeux
11^e siècle.
Avec l'autorisation
spéciale de la
Ville de Bayeux.

La motte: forteresse et centre de pouvoir

Certaines mottes n'ont qu'un rôle militaire. Leur occupation peut alors être brève, voire intermittente. Un texte du 12^e siècle (CDRom) indique par exemple que le roi Louis VI fait reconstruire une tour de bois sur une motte abandonnée.

La plupart des mottes a aussi une fonction résidentielle.

Elles deviennent progressivement des centres de seigneuries voire de châtellenies*.

De là, le seigneur organise le gouvernement et l'exploitation d'un territoire.

L'étendue de ce territoire varie.

Douze villages dépendent de l'enceinte du Plessis-Grimoult (Calvados) au 11^e siècle.

A Mirville (Seine-Maritime) à la même époque, les propriétaires de la motte n'ont pas de biens en dehors de la paroisse*.

Mais la motte est d'abord l'expression et le symbole d'un pouvoir militaire.

Le chevalier assoit son autorité sur la population par la force. C'est un militaire actif.

Les conflits sont très nombreux aux 11^e-12^e siècles (CDRom).

Se construire un habitat fortifié, c'est aussi un signe de distinction sociale.

C'est pourquoi la conquête d'un territoire passe par le siège de ces symboles de pouvoir, tenus par le seigneur principal ou ses vassaux*.

Extrait de la
tapisserie de Bayeux
11^e siècle.
Avec l'autorisation
spéciale de la
Ville de Bayeux.
Le feu joue un rôle
important dans la
prise de la motte.



Sur les traces des premiers châteaux

Pourquoi construire des mottes? (2)

Une même motte peut jouer un rôle différent selon le territoire considéré.

A l'échelle locale

La motte contrôle un point de passage (pont, gué, carrefour routier), un péage, une source de matière première (comme des mines de fer en Puisaye ou un atelier de potiers à Tusson en Charentes). Elle correspond aussi à la mainmise du seigneur sur de nouvelles terres, conquises sur le seigneur voisin ou gagnées sur la forêt par exemple.

A l'échelle de la seigneurie

La motte peut faire partie d'un réseau de défense.

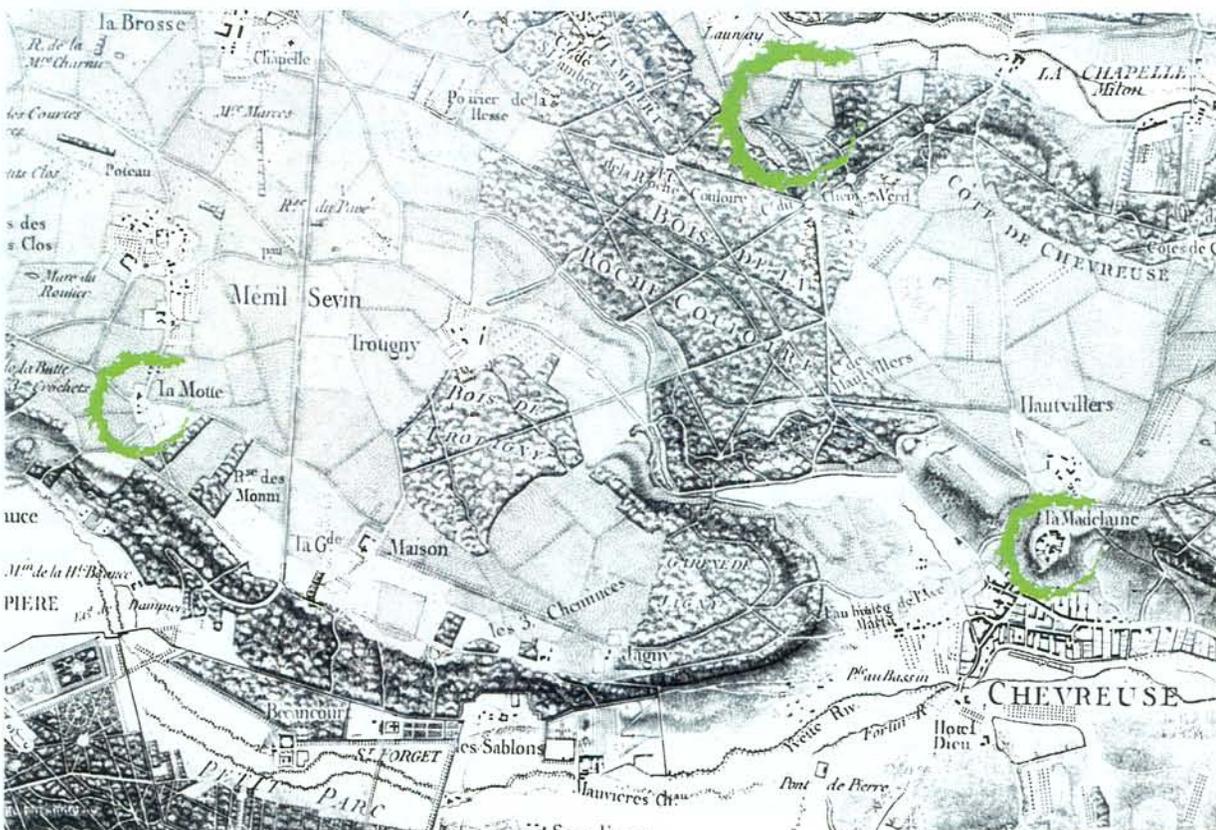
Le château principal verrouille toutes ses voies d'accès par des mottes ou d'autres fortifications. Pour défendre des châteaux de pierre, des mottes ont d'ailleurs pu être construites après le 12^e siècle. Plusieurs châteaux des Yvelines sont protégés de cette manière, comme Beynes, Chevreuse, Meulan. Ces défenses avancées sont tenues par des garnisons, des membres de la famille seigneuriale ou des vassaux*. Les mottes peuvent aussi matérialiser la limite de la seigneurie.

A l'échelle d'un plus vaste territoire

Dans les Yvelines, les châteaux des vallées de la Mauldre et de la Vaucouleurs protègent le domaine royal contre les Normands.

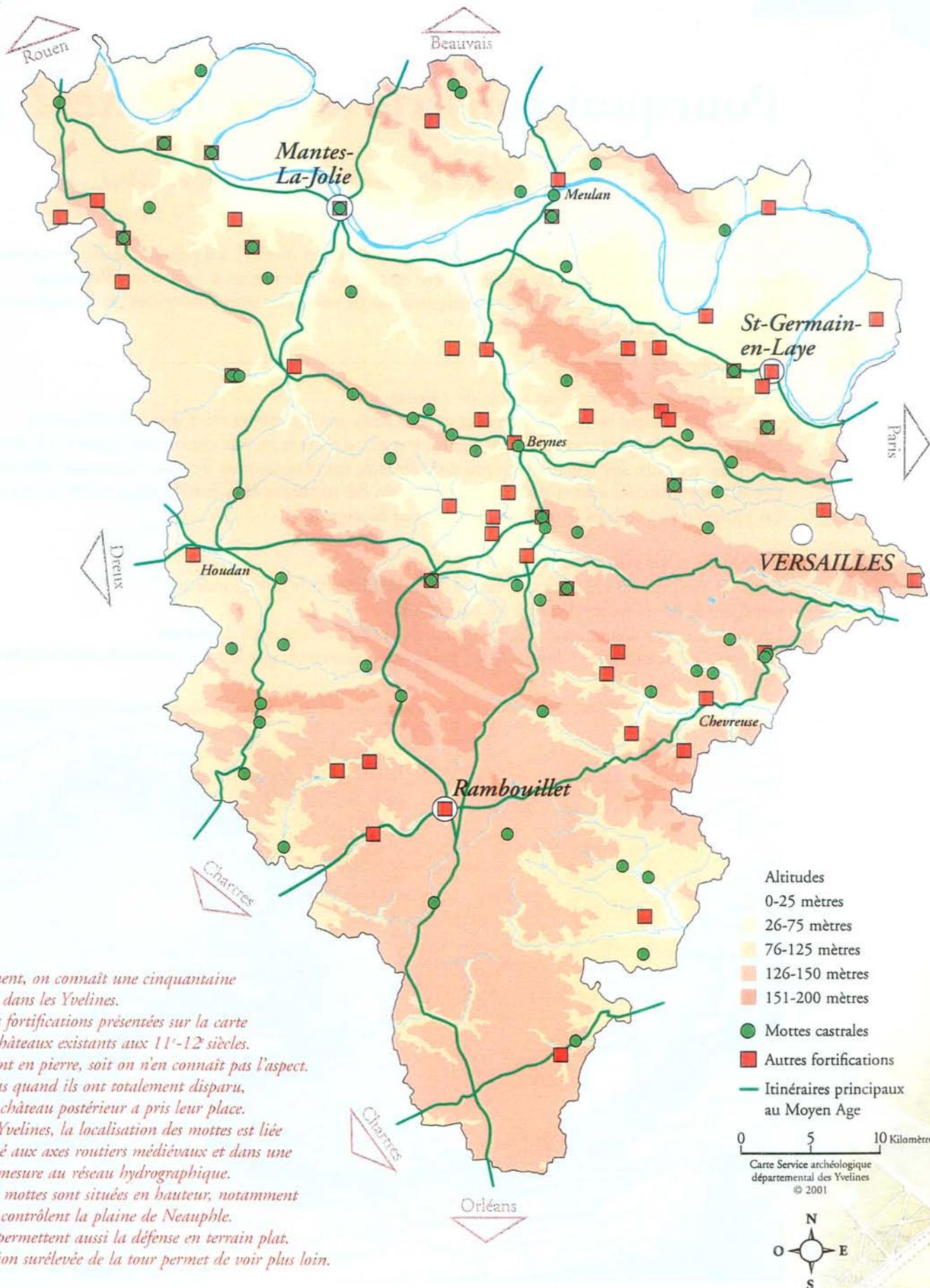
Les seigneurs ont donc obtenu l'autorisation du roi de fortifier leurs domaines.

Mais ces fortifications leur donnent une puissance importante, que le roi a parfois du mal à maîtriser (fiches 5, 9 et CDRom).



Les deux mottes que l'on repère sur la carte devaient très probablement faire partie du réseau de défense autour du château de la Madeleine à Chevreuse. Extrait de la carte des Chasses du Roi (18^e siècle).

Fortifications des 11^e-12^e siècles sur le territoire des Yvelines



Actuellement, on connaît une cinquantaine de mottes dans les Yvelines.

Les autres fortifications présentées sur la carte sont des châteaux existants aux 11^e-12^e siècles. Soit ils sont en pierre, soit on n'en connaît pas l'aspect. C'est le cas quand ils ont totalement disparu, ou qu'un château postérieur a pris leur place. Dans les Yvelines, la localisation des mottes est liée en priorité aux axes routiers médiévaux et dans une moindre mesure au réseau hydrographique.

Certaines mottes sont situées en hauteur, notamment celles qui contrôlent la plaine de Neauphle. D'autres permettent aussi la défense en terrain plat. La situation surélevée de la tour permet de voir plus loin.

Sur les traces des premiers châteaux

Qui peut construire des mottes?

En théorie, seuls le roi, les évêques et les comtes ont le droit de fortifier.

En pratique cependant, des châteaux sont construits sans leur autorisation.

Mais c'est seulement le cas de familles puissantes qui en construisent elles-mêmes ou autorisent leurs vassaux* à en bâtir sous leur contrôle.

Cette époque n'est pas aussi anarchique qu'on l'a parfois décrite.

Les historiens ne pensent plus maintenant que n'importe quel petit seigneur ou aventurier pouvait s'approprier une terre et construire un château. Cette vision avait surtout été suggérée par l'étude des textes ecclésiastiques. Comme les religieux sont partie prenante dans les querelles, ils ne donnent pas, loin s'en faut, une version très objective des faits...

Les mottes sont donc construites par de grands seigneurs qui n'y résident généralement pas (ils ont d'autres châteaux), et par la moyenne aristocratie qui y demeure.

Les simples chevaliers peuvent tenir une motte au nom d'un seigneur plus puissant.

Ils peuvent aussi habiter ce qu'on pourrait qualifier de "grosse ferme" avec seulement quelques éléments défensifs.



*Maquette
de motte castrale
réalisée par le
Service
archéologique
départemental
des Yvelines.*



Qu'y a-t-il autour de la motte?

Des paysages variés

Selon sa fonction, la motte est installée dans des paysages différents.

Elle peut se situer près d'une forêt, d'une rivière, de champs, d'un village...

Et ce paysage a d'ailleurs souvent considérablement évolué entre le Moyen Age et aujourd'hui.

Les mottes que l'on retrouve en forêt n'étaient pas dans les bois!

Les études palynologiques* permettent de connaître le paysage proche de la motte. On sait ainsi que celle de Mirville (Seine-Maritime) était entourée de bois, de prairies et de pièces d'eau.

Souvent, un bois se trouvait non loin de la motte, pour permettre au seigneur de chasser.

Relations entre mottes et habitat médiéval

Une motte s'installe souvent au bord d'un village déjà existant pour le contrôler et tirer les fruits de son essor économique. Sa présence peut à l'inverse générer une création de bourg ou attirer un village déjà existant, dont les habitants souhaitent rechercher sa protection.

Ainsi, à Gambais, l'église Saint-Aignan est aujourd'hui isolée car les habitants se sont groupés autour de la motte de "Château-Trompette".

Ces villages ont ensuite pu être désertés. C'est ce que montre un parcellaire* particulier autour de la "butte de Montpinçon", motte située à Condé-sur-Vesgre.

Parfois aussi, autour de la basse-cour, il existe une troisième enceinte qui contient le village médiéval.

La motte peut également rester un ouvrage isolé, mais c'est beaucoup plus rare.

Elle devait alors surtout avoir un rôle de relais défensif autour d'un château principal.

*Maquette
de motte castrale
réalisée par le
Service
archéologique
départemental
des Yvelines.*



Sur les traces des premiers châteaux

Construire un château à motte

La motte: un château pas cher et facile à construire

Le succès du château à motte s'explique par son faible prix de revient. Quelques semaines suffisent pour le construire, car le bois et la terre sont des matériaux répandus et peu onéreux. Ils sont aussi plus faciles à travailler et à transporter que la pierre. Des terrassiers, des bûcherons et des charpentiers suffisent pour construire le château. Les paysans sont capables de creuser un fossé, d'entasser de la terre dans des hottes ou des chariots, de couper des arbres et de tailler des pieux.

Il n'y a pas besoin d'ouvriers spécialisés. La construction du château puis l'entretien de la motte et des fossés font l'objet de corvées*.

Les étapes de la construction

On creuse d'abord un fossé circulaire en rejetant la terre vers l'intérieur. On apporte ensuite de la terre et des cailloux à dos d'homme ou par chariots jusqu'à la hauteur voulue. Un autre procédé consiste à créer un noyau central puis à amonceler de la terre sur ses flancs. On peut aussi recouvrir de terre des structures antérieures ou construites pour l'occasion. Des poteaux de bois alternativement verticaux et horizontaux empêchent souvent la terre de glisser. La motte peut pour la même raison être recouverte de dalles de pierre ou au moins posséder un muret à sa base. Une fois la motte terminée, on construit à son sommet une tour et une palissade de bois ou/et de pierre. La construction en bois peut être installée sur des terres moins tassées que celle en pierre. Il est donc pratique de construire en bois, car les terres, même si elles ont été compactées pendant la construction, continuent à se tasser pendant encore une dizaine d'années!

Construction de la motte de Hastings. Extrait de la tapisserie de Bayeux 11^e siècle. Avec l'autorisation spéciale de la Ville de Bayeux.





Techniques de construction des bâtiments

Différents types de construction coexistent. Ils peuvent utiliser un ou plusieurs matériaux : bois, terre ou pierre.

Pour les palissades et les divisions légères dans la basse-cour, on utilise souvent la technique du plessis*.

Les sols des bâtiments sont généralement en terre battue. Les toits sont couverts de chaume, de bardeaux* ou de tuiles (peu courantes avant la fin du 12^e siècle). Les foyers sont directement posés sur le sol ou sur des pierres, à l'intérieur des maisons. Pour les murs, différentes techniques sont utilisées. Les poteaux verticaux sont généralement en chêne. Entre eux, on peut trouver des planches empilées les unes sur les autres ou bouvetées* (voir schémas).

On trouve aussi la technique du torchis et clayonnage*. Le colombage* présenté sur la maquette devient courant à partir du 12^e siècle. Les bâtiments peuvent reposer directement sur la terre, sur une sole* de bois ou un solin* de pierre.

Les deux premières techniques obligent à réparer puis reconstruire les bâtiments très rapidement, car le bois pourrit vite.

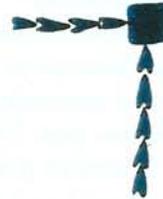
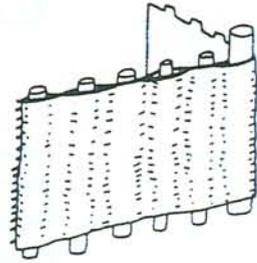
On abat les édifices jugés insalubres en coupant les poteaux au ras du sol.

Les nouveaux bâtiments sont alors légèrement décalés, pour éviter un terrain rendu meuble par l'édifice précédent.

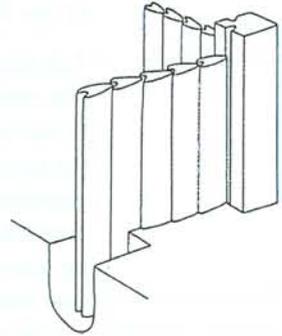
*Techniques de construction en bois
employées à Mirville (Seine-Maritime).
D'après Le Maho, 1984.*



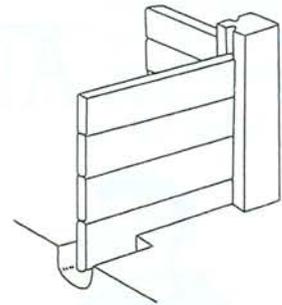
*Plessis**



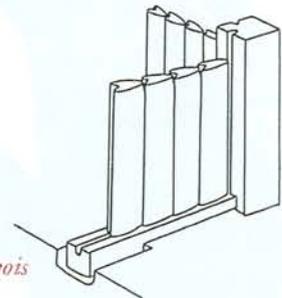
*Planches bouvetées**



Planches empilées

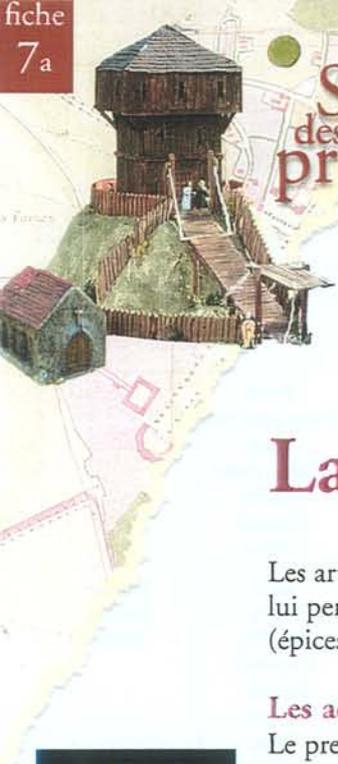


Planches bouvetées sur sole* de bois*



Prolongements :

- ✓ Proposer un reportage photo aux élèves sur les bâtiments utilisant encore l'architecture de terre ou/et de bois dans leur commune.
- ✓ Pour les plus petits : faire des maquettes de maisons en torchis en cours de technologie.



Sur les traces des premiers châteaux

La vie au château

Les artisans présents dans l'enceinte du château, le produit de la réserve* et les redevances des paysans lui permettent de vivre en relative autarcie. Seuls quelques produits sont importés (épices, sel, orfèvrerie, tissus précieux...).

Les activités artisanales

Le premier matériau qu'il est nécessaire de savoir travailler dans un château à motte, c'est le bois.

Les archéologues découvrent par exemple les outils des charpentiers et des tonneliers.

De nombreux ustensiles et récipients étaient fabriqués en bois : écuelles tournées, cuillers...

Au château, on travaille aussi l'os, dont on retrouve les déchets de façonnage, pour faire des jetons, des dés, etc...

Les objets en cuir étaient également fabriqués sur la motte.

Ainsi, on a retrouvé des formes à chaussures dans un habitat seigneurial du 11^e siècle.

Les tissus en lin, chanvre ou laine étaient produits sur place.

Des lissiers* en verre ou des fusaïoles* en terre cuite sont les témoins de cette activité.

Le travail du métal est aussi présent. Le forgeron fabrique des armes, des outils et des fers à chevaux.

Le minerai peut même être transformé sur place, comme à Décines (Rhône), où l'on a retrouvé les vestiges d'un four. Le verre n'est en revanche pas fabriqué au château, et son utilisation reste rare.

Les poteries ne sont pas non plus produites sur place, mais proviennent de la région.



Lin

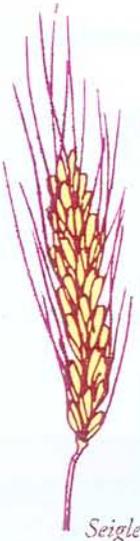
Oules et cruches trouvées à Chevreuse et à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). Les cruches sont reconnaissables à leur bec verseur. Les oules sont les récipients les plus courants à cette période. Elles servent pour la cuisson et la conservation des aliments. On retrouve parfois des couvercles. En Ile-de-France, les oules et cruches sont souvent décorées de petites "flammes" peintes avec de l'argile rouge-brune.



L'alimentation

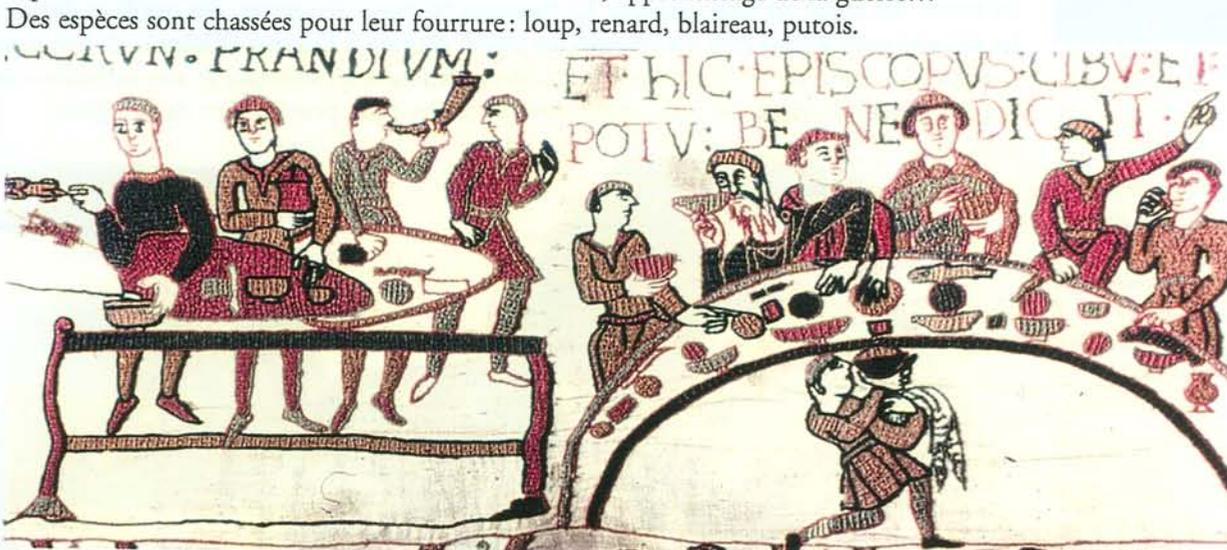
Les déchets trouvés (noyaux, os...) dévoilent une alimentation variée: viande, poisson, légumes, céréales, fruits...

	Céréales	Légumineuses	Légumes	Plantes aromatiques	Fruits	Viandes	Poissons
Cultivé/élevé	Froment Orge Seigle Avoine Millet	Faverolle (fève à graines) Pois Vesce Lentille	Carotte Poireau Oignon Radis Panais	Ail Aneth Coriandre	Pomme Poire Prune Nèfle Noix	Bœuf (Classes populaires) Porc (Classes aisées) Volaille Mouton Chèvre	
Cueilli/chassé					Fraise des bois Framboise Merise Noisette Châtaigne Gland Faine (fruit du hêtre)	Cerf Lièvre Sanglier Chevreuil Perdrix Héron Grue Cigogne	Perche Gardon Truite
Importé				Safran Cannelle	Coing Pêche Figue		Hareng (en conserve) Coquillage marin



Seigle

*Le Festin.
Extrait de la
tapisserie de Bayeux
11^e siècle.
Avec l'autorisation
spéciale de la
Ville de Bayeux.
Chaque convive a du
pain qui lui sert
d'assiette et une
coupe devant lui.
Il mange avec un
couteau et une
cuillère; la fourchette
n'existait pas encore.
Les viandes qui sont
servies ici sont rôties,
mais elles étaient
souvent mangées
bouillies.*



Prolongements :

- ✓ Réaliser avec les élèves une soupe à l'épeautre du 12^e siècle (recette d'Hildegarde de Bingen, célèbre religieuse écrivain et musicienne, parue dans Arkéo junior n°47, novembre 1998). L'épeautre n'était pas cultivée en Ile-de-France à l'époque, mais l'était dans d'autres régions.
- ✓ Pour les plus petits: chaque enfant tire au sort le rôle d'un des habitants du château et doit mimer son activité. Les autres devinent de quoi il s'agit (le seigneur, un soldat, le forgeron...).
- ✓ Jeu des intrus: trouver des représentations des aliments cités, ainsi que de ceux qui n'existaient pas à l'époque (maïs, tomate, pomme de terre). Les élèves doivent repérer ceux consommés au Moyen Age.

Pour en savoir plus sur la vie quotidienne (jeux, musique, fêtes): voir L'Ile-de-France médiévale et Chevaliers-paysans de l'An Mil au lac de Paladru.

Sur les traces des premiers châteaux

Le costume masculin et féminin aux 11^e-12^e siècles

Au 11^e siècle, le costume masculin est relativement court. Il est constitué d'une chainse* et d'un bliaud* ❶ qui descend jusqu'aux genoux. On peut porter une deuxième chemise en dessous. Les jambes sont couvertes par des braies* et des chausses* ❷ de tissu, ou par de longs bas maintenus par des lanières qui montent jusqu'aux hanches. Aux pieds on porte des chaussures de cuir épais, et sur la tête, très souvent un chapeau. On peut aussi ajouter un manteau, retenu par une agrafe.

Au 12^e siècle, le bliaud s'allonge jusqu'à terre. Bliaud et chainse sont alors plissés.

Les hommes du peuple portent une simple tunique courte serrée à la taille et des braies.

Les femmes la portent simplement plus longue. Leurs chaussures sont des sandales ou de simples chausses. Ils peuvent aussi marcher nu-pieds.

Au 11^e siècle, la femme noble porte une longue tunique descendant jusqu'au sol, brodée de galons. Dessous elle revêt une chemise serrée au poignet.

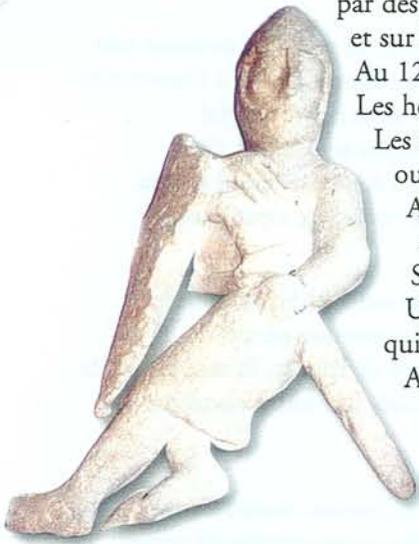
Sous cette chemise, elle peut en porter une seconde, plus courte.

Un manteau peut compléter ce costume. Sur sa tête est posé un long voile qui couvre le derrière de la nuque et tombe sur les épaules.

Au 12^e siècle, elle porte comme les hommes la chainse et le bliaud.

Ils sont portés très longs, et le bliaud peut laisser voir la chainse à l'encolure.

Seule différence, le buste du bliaud féminin est ajusté au corps et lacé.



Soldat.
Sculpture du 12^e siècle.
Collégiale de
Mantes-la-Jolie.



Femme
portant
chainse et
bliaud.

Pour en savoir plus sur les vêtements: *Tissu et vêtements, 5000 ans de savoir-faire, catalogue d'exposition du Musée Archéologique Départemental du Val d'Oise, 1986. Il contient notamment des échantillons de fibres textiles et de tissus.*



Préparation du festin.
Extrait de la tapisserie
de Bayeux - 11^e siècle.
Avec l'autorisation
spéciale de la
Ville de Bayeux.
On peut observer
le costume masculin
des gens modestes sur
cette représentation.



L'équipement militaire

Les éperons ❶

Aux 11^e-12^e siècles, il s'agit d'une seule pointe conique et courte, ou de simples ergots rivés sur une mince plaque de fer cousue sur le soulier.

Les protections

Les jambes ne sont pas protégées, ou seulement sur leur face externe.

Le heaume. ❷ Il s'agit d'un casque conique à nasal fixe protégeant le nez.

La broigne ❸ (*ancêtre de la cotte de maille*). Elle est enfilée sur le bリアud et forme un seul vêtement couvrant tout le corps, les deux bras jusqu'au coude et les deux cuisses jusqu'au-dessous du genou. Elle est fendue à l'entrejambe et se réunit au casque par un couvre-nuque. Pour faciliter le passage de la tête, un vantail carré attaché par des agrafes peut s'ouvrir sur la poitrine (costume normand). Les premières broignes ne sont pas faites en mailles de métal mais en tissu épais ou en cuir recouvert de torsades de cuir ou d'écaillés de métal rondes, carrées ou losangées, rivetées, cloutées ou cousues. La cotte de maille telle qu'on la connaît se répand surtout à partir du milieu du 12^e siècle.

Les écus. ❹ Ils sont en forme d'amande chez les Normands. La pointe sert à les ficher en terre pour créer une "palissade mobile". Un système de courroies permet de les suspendre au cou. D'après la tapisserie de Bayeux, ils sont cerclés de métal et peints. Côté français, ils ont plutôt une forme circulaire.

Les armes ❺

Elles sont nombreuses : épées, lances, javelots, masses d'arme, haches, épieux*, arbalètes ou arcs. En fouille, on en retrouve les parties métalliques et osseuses ou les projectiles : pointes de flèche et carreaux*. L'arbalète est connue dès le 11^e siècle, mais son utilisation devient courante surtout au 12^e. L'épée et la lance sont les armes du chevalier par excellence. L'épée est bouclée sous la broigne. Seule sa poignée reste apparente sous le coude. Il s'agit d'une épée au bout arrondi qui ne sert donc que de taille*. Elle mesure généralement un mètre de long et pèse un à deux kilos. La lance, qui ne se lance pas, fait environ trois mètres de long. D'après la tapisserie de Bayeux, elle devait être encore assez légère à cette époque. En effet, les chevaliers la tiennent horizontalement pour combattre et non pas sous l'aisselle comme plus tardivement. Le bout de la lance est conique ou en forme de feuille. Il ne faut pas confondre la lance avec une autre arme représentée sur la tapisserie de Bayeux. Il s'agit d'un javelot ou dard, qu'on lance à la main. Il ne dépasse pas 1,60 mètres de long et peut aussi servir d'épieu*.

Cette arme disparaît au cours du 12^e siècle.

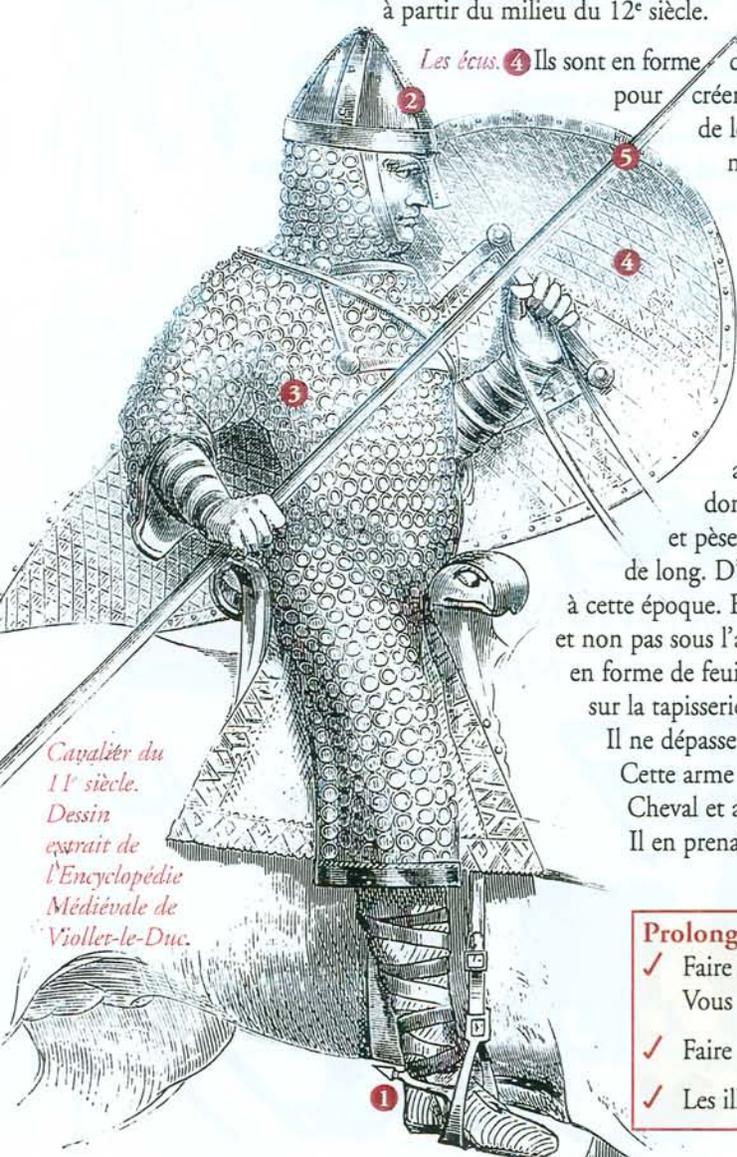
Cheval et armes coûtaient très cher au chevalier en entretien.

Il en prenait grand soin.

Cavalier du
11^e siècle.
Dessin
extrait de
l'Encyclopédie
Médiévale de
Viollet-le-Duc.

Prolongements :

- ✓ Faire repérer sur les illustrations et sur la maquette l'équipement des soldats. Vous pouvez aussi vous référer aux descriptions de batailles du CDRom.
- ✓ Faire dessiner le cavalier aux élèves et légender son équipement.
- ✓ Les illustrations peuvent vous donner des idées de déguisements pour un défilé.



Sur les traces des premiers châteaux

Les principales familles seigneuriales des Yvelines

Les Chevreuse-Monthéry-Rochefort

Les nombreuses alliances entre ces trois familles rendent difficile de distinguer une mouvance particulière à chacune durant la période qui nous préoccupe. Les Chevreuse apparaissent dans les textes depuis 1024. Le premier seigneur connu de Monthéry s'appelait Thibaud File-Etoupe, un des principaux barons de Hugues Capet, puis de Robert II le Pieux (970-1031). Une charte de 991 l'autorise à fortifier Monthéry. Au 11^e siècle, Rochefort dépend de cette famille. A partir de 1118, Monthéry passe dans le domaine royal.

Les Meulan

Le 1^{er} comte de Meulan est cité durant la première moitié du 11^e siècle. Cette famille a souvent penché du côté anglais, jusqu'à l'annexion du comté par la couronne en 1204.

Les Fontenay-Mauvoisin

Les Mauvoisin, détenteurs du Haut-Fontenay, étaient aussi seigneurs de Rosny, puissante seigneurie et centre judiciaire important. Au 11^e siècle, Raoul I^{er} de Mauvoisin aida Philippe I^{er}, roi de France, à repousser Guillaume le Conquérant. Fontenay fut brûlé par Henri II, roi d'Angleterre, en 1188.

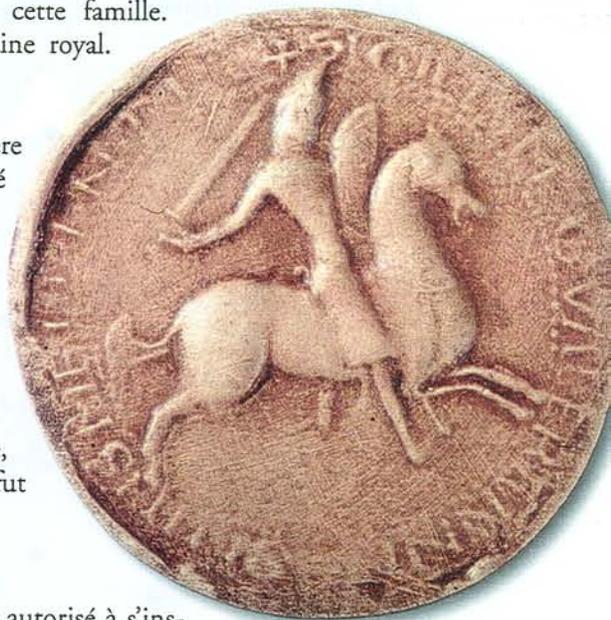
Les Montfort

Guillaume de Hainaut, proche du roi Robert II, est autorisé à s'installer à Montfort à la fin du 10^e ou au début du 11^e siècle. Par son épouse, il contrôle la châtellenie d'Épernon.

Il reçoit aussi la charge enviée et lucrative de garder et gérer l'exploitation de la forêt d'Yvelines. Dès le départ, la famille de Montfort est donc très puissante. Les rois qui se succèdent doivent composer avec elle pour leur défense contre les Normands, puis les Anglais.

Le Roi de France

Bien entendu, le domaine royal n'est pas circonscrit au département des Yvelines, mais le roi possédait deux châteaux très importants dans cette zone : Poissy et Saint-Germain-en-Laye (construits au 12^e siècle au plus tard).



Sceau de Galeran II, comte de Meulan (12^e siècle).

Moulage conservé au Musée archéologique départemental du Val d'Oise.

Original : Archives Nationales.

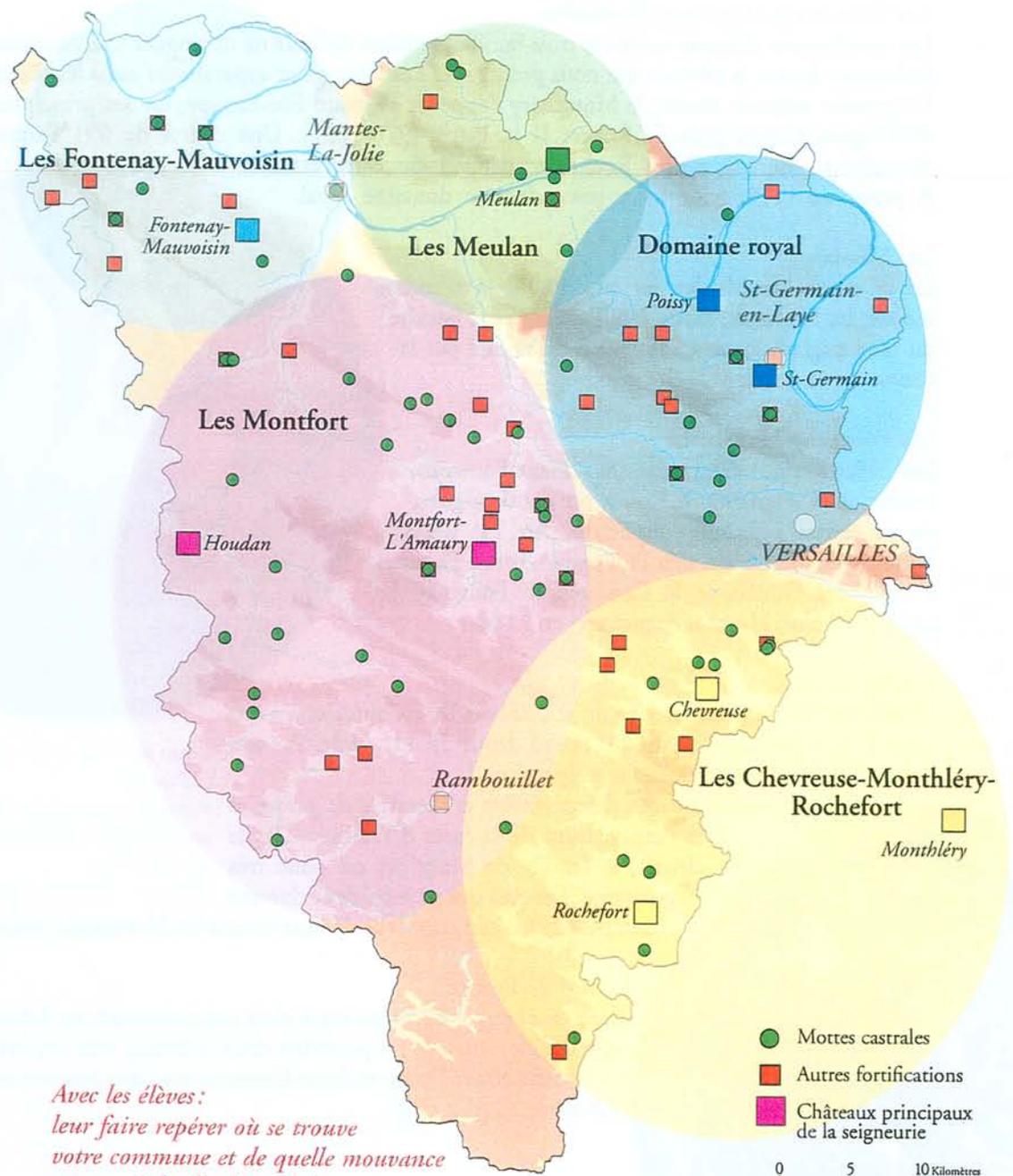
Sceau de Louis VI (1108).

Moulage conservé au Musée archéologique départemental du Val d'Oise.

Original : Archives Nationales.



**Zones d'influence schématisées des principales
familles seigneuriales aux 11^e-12^e siècles
sur le territoire des Yvelines**

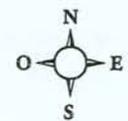


*Avec les élèves:
leur faire repérer où se trouve
votre commune et de quelle mouvance
seigneuriale elle dépendait.*

- Mottes castrales
- Autres fortifications
- Châteaux principaux de la seigneurie

0 5 10 Kilomètres

Carte Service archéologique
départemental des Yvelines
© 2001



Sur les traces des premiers châteaux

Mottes castrales des Yvelines : petit historique

Ne sont présentées ici que celles dont les vestiges sont encore visibles. Attention ! Certaines sont des propriétés privées (*cf.* carte).

Bonnières-sur-Seine, "La Tour," au Mesnil-Renard

Le château est mentionné par Philippe Le Breton, chroniqueur de Philippe-Auguste. Il raconte une expédition menée contre le château par Henri II, roi d'Angleterre et duc de Normandie, en 1188. Les murs du château, qui ont presque deux mètres d'épaisseur, sont construits de silex liés avec un mortier rose. Le château fait environ cent mètres carrés de surface. Sa base est prise dans une motte entourée d'un fossé, l'ensemble étant assis sur une pente du plateau, tournée vers la Seine.

Châteaufort

Châteaufort comprend deux mottes castrales, l'une dans la partie sud du bourg, au nord de l'église actuelle, et l'autre toujours dans le bourg, à moins de cent mètres au sud-est du donjon, dans le parc du Château de Gavois. Celle du parc, dont les limites évoquent la forme d'une basse-cour, est connue dès le 12^e siècle. Elle se repère aussi très bien sur la carte des Chasses du Roi* et sur le cadastre napoléonien*.

Fontenay-le-Fleury, "La Chapelle Saint-Jean"

La chapelle Saint-Jean est probablement une ancienne chapelle castrale, car elle se situe sur une butte qui était encore désignée comme motte en 1526.

Fontenay-Mauvoisin, "Le Château-Fondu"

Le "Château-Fondu" est en fait constitué de deux mottes accolées dont on ne connaît pas la date de construction. Ces mottes sont entourées de fossés profonds aujourd'hui d'environ cinq mètres. Plusieurs éléments de construction, dont des tourelles, ont été repérés. Le fossé entourant les mottes ne communique pas avec celui qui entourait l'enceinte. Une chapelle Saint-Boniface est mentionnée sur le plan d'Intendance en 1785, à proximité de la motte : il s'agit probablement d'une ancienne chapelle castrale.

Gambais, "Le Château-Trompette"

Il s'agit d'une motte de trente-trois mètres de diamètre environ, entourée d'un fossé profond de quatre mètres. Il était autrefois alimenté en eau par la dérivation de mares proches, encore signalée sur le cadastre* du 19^e siècle.

La Boissière-Ecole

Une motte se situe entre "Les Noues" et "le Trou Rouge". Elle est aussi visible sur le plan d'Intendance* de la commune.

Magny-les-Hameaux

L'ancien château à motte se trouve derrière l'église. Il est déjà en ruines à la fin du 17^e siècle. Le donjon a un diamètre de 14,60 mètres et des murs d'une épaisseur de deux mètres. Actuellement, la motte et deux pans de mur du donjon sont encore visibles. D'après un plan conservé aux Archives Nationales (A.N. N IV Seine-et-Oise 49), on peut retrouver l'ancien emplacement de la basse-cour.

Mantes-la-Jolie

Voir la fiche 12

Montchauvet, "La Butte Ancelot" et "Le Fort"

Deux mottes existent à Montchauvet. La motte de la Butte Ancelot est coupée dans son extrémité nord. On ne connaît pas sa date de construction.

La seconde correspond à un château créé vers 1116-1127 par un accord entre le roi Louis VI, Amaury de Montfort et l'abbé de Saint-Germain-des-Prés, propriétaire du terrain.

Le donjon et son enceinte sont en pierre. Le château est démantelé au 14^e siècle puis rasé par Henri IV sauf une petite partie encore visible aujourd'hui.

Neauphle-le-Château, "La Butte à Philippe"

Le premier seigneur connu est cité en 1052. Le château est reconstruit après sa destruction par Louis VI en 1125. Il s'agit d'une motte imposante, de plus de 10 mètres de haut encore aujourd'hui, qui domine la vallée d'une centaine de mètres. Il ne reste rien de la tour, détruite par les Anglais pendant la Guerre de Cent Ans. Aujourd'hui, elle est aménagée en jardin public dans le parc de la mairie.

Représentation de
Neauphle sur une carte
du 17^e siècle.

Archives départementales
des Yvelines.



Sur les traces des premiers châteaux

Mottes castrales des Yvelines

Plaisir, "Le Camp Romain", dans le bois de Sainte-Apolline

Le site du "Camp Romain" est une enceinte rectangulaire d'environ cinquante par cent mètres, délimitée par des fossés de douze à quinze mètres de large et des levées en terre et pour partie en pierre. Comme souvent, ce site n'a de romain que le nom! En effet, une chapelle des 12^e-13^e siècles se trouve au milieu de l'enceinte, et une motte sur le côté sud. Cette motte est entourée de fossés en eau et son diamètre est d'environ trente-quatre mètres.

Richebourg

Dans le parc du château de la fondation Jacqueline Mallet se trouve une motte castrale bien visible. A l'est, on discerne un tracé incurvé marquant le bord du parc actuel, correspondant peut-être au tracé d'une basse-cour. On peut aussi le repérer sur le plan d'Intendance* de 1779.

Rolleboise

Ce château-fort a appartenu aux comtes de Meulan dès le 11^e siècle. Il fut détruit sur ordre de Charles V. La motte et la basse-cour sont encore bien visibles dans les propriétés privées situées rue Maximilien Luce. Les murs du donjon font encore près de deux mètres de haut sur deux côtés.

Saint-Léger-en-Yvelines, "Les Mares de Villepert"

Bien que bouleversée par une carrière, on voit encore bien la motte et sa basse-cour. Le fossé était probablement alimenté en eau par des sources proches.

Saint-Martin-des-Champs, "Le Clos de la Motte" à Elleville

La motte est citée en 1230. On la voit très bien sur le cadastre napoléonien* (fiche 11). Elle est située à l'emplacement d'un péage au Moyen Age. Elle contrôle

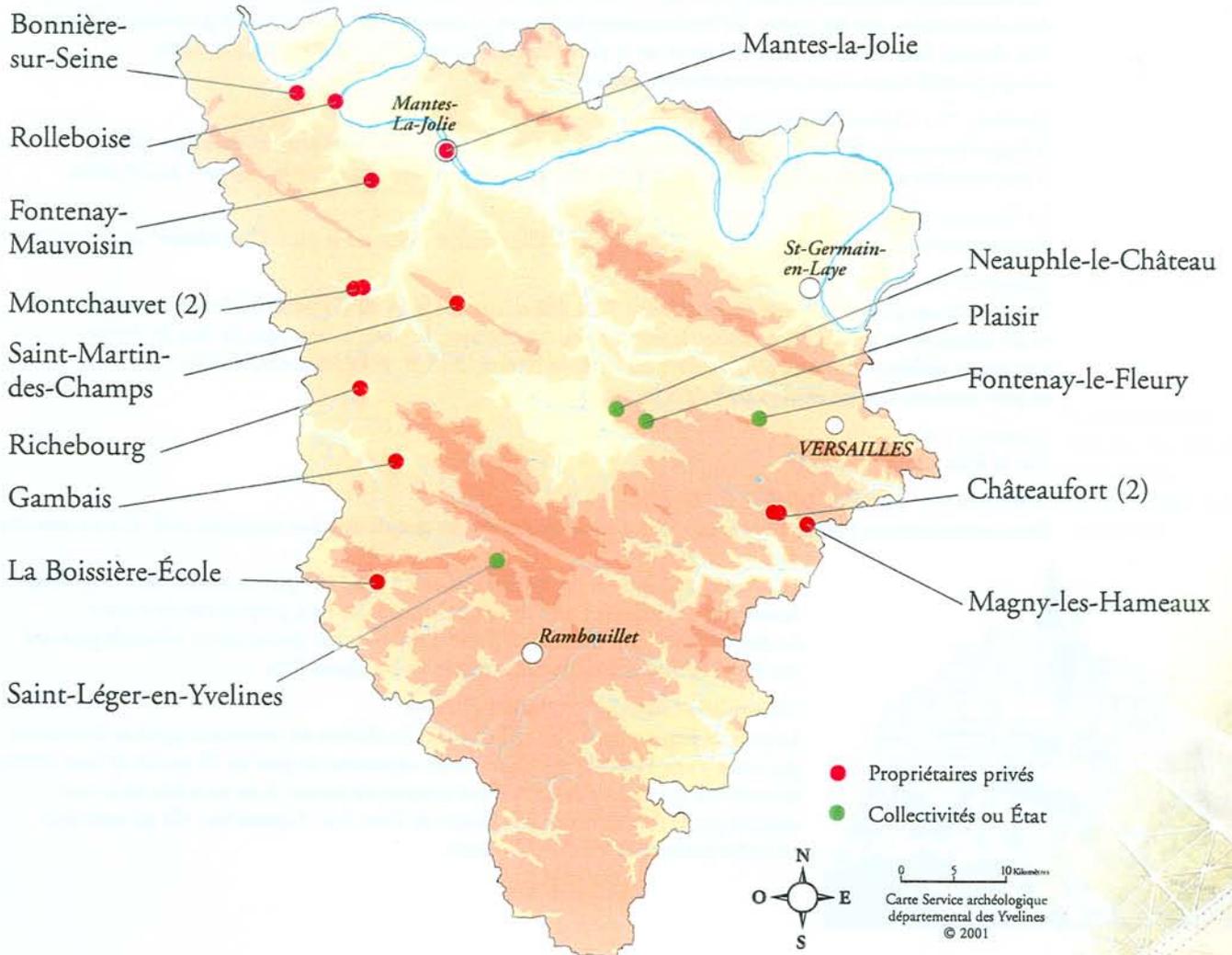
deux grands axes routiers qui existaient déjà à l'époque antique, l'un est-ouest, l'autre nord-sud. Aujourd'hui, la motte est recouverte d'un petit bosquet.

Les Mares de Villepert.

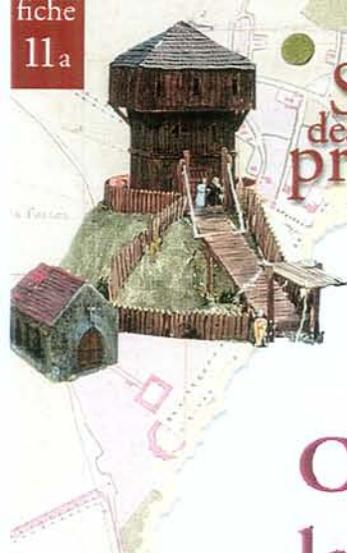


Le Clos de la Motte.

Les principales mottes visibles sur le territoire des Yvelines



Sur les traces des premiers châteaux



Comment repérer les anciennes mottes? (1)

Les mottes, fragiles, sont facilement détruites

Erosion, prélèvements de terre, défrichements ou reboisements, remembrements...

Ainsi, l'enceinte de Saulx-Marchais, en forêt de Beynes, a été traversée par un ancien chemin et amputée par une canalisation de gaz. Souvent la motte est presque rasée et la basse-cour a disparu. Cependant, les archéologues ont différentes méthodes pour les "pister". Les traces du passé dans notre environnement actuel sont finalement bien plus nombreuses qu'on ne le croit!

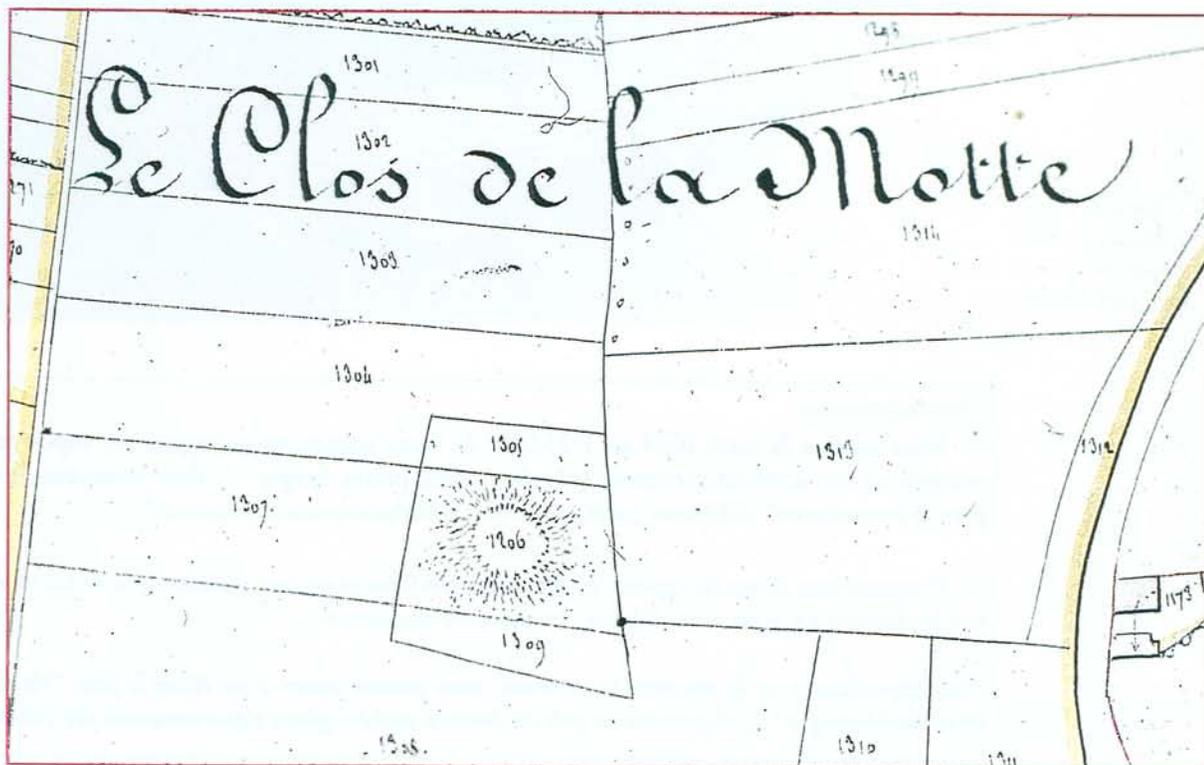
L'étude des noms de lieux : la toponymie

Les noms de lieux gardent souvent la mémoire des aménagements et activités qui s'y déroulaient. Ainsi, "La Motte" ou "La Butte" peuvent indiquer l'existence d'une ancienne motte. C'est le cas des "Buttes" à Auffargis, de "La Butte à Philippe" à Neauphle-le-Château, ou du "Clos de la Motte" à Saint-Martin-des-Champs.

"Château", comme "Le Château Fondu" à Fontenay-Mauvoisin, "Châtellier", comme à Orcemont, "Tour", "Camp", "Fort" les désignent aussi. Ils renvoient également à des châteaux plus récents. Cependant, toutes les "Mottes" et "Buttes" ne sont pas d'anciens châteaux mais souvent de simples éminences naturelles.

Un "Châtellier" révèle parfois une ferme gallo-romaine!

Par ailleurs, certaines mottes n'ont pas donné lieu à la création d'un toponyme* évocateur.



Extrait du cadastre napoléonien* de Saint-Martin-des-Champs. Une motte castrale est figurée au lieu-dit "Le Clos de la Motte"

La prospection

Vu d'avion, le paysage révèle des vestiges difficilement visibles au sol.

Ainsi, les mottes peuvent être trahies par des bosquets ronds.

Leurs anciens fossés comblés apparaissent comme des cercles sombres, car la terre meuble à cet endroit absorbe plus d'humidité.

Les inondations peuvent d'ailleurs accentuer ce phénomène et rendre les fossés plus lisibles.

Les plantes ne poussent pas non plus de la même façon sur d'anciens fossés et dans le reste des champs.

Au sol, on peut aussi repérer d'anciennes mottes. Certaines sont dans les villages actuels, comme à Montchauvet ou à Neauphle. Mais elles sont plus souvent dans les bois.

L'absence de cultures les a préservées de la destruction, comme à Saint-Martin-des-Champs.

Mais attention : toutes les buttes de terre ne sont pas des mottes!

Certaines sont naturelles, d'autres renvoient à des sites différents :

tombes de l'Âge du Fer (tumulus),

garenes à lapins de l'Époque

moderne, mottes de moulin

à vent, anciens gibets*,

déblais rejetés lors du

creusement d'une

mare...

Un édifice ruiné

peut aussi

ressembler à une

motte. C'est alors

la présence

d'autres indices

qui indique que

l'on a bien affaire à

un château médiéval :

traces des fossés, de la

basse-cour...



Motte de Gloise
à Vaudoy-en-Brie
(Seine-et-Marne)
Cliché Jean Roiseux

Prolongements :

✓ Faire étudier la carte IGN au 1/25 000^e de votre commune et repérer les toponymes* évoquant des vestiges ou des activités anciennes (moulins, gués, ponts, forges...). Faire comparer la carte actuelle et le plan d'Intendance* (CDRom joint) pour voir l'évolution des toponymes*.

✓ Proposer aux élèves de repérer les éléments médiévaux encore visibles dans votre ville : reportage photo sur le château s'il y en a un, l'église, les maisons anciennes...

Pour approfondir sur la prospection aérienne : vous pouvez passer à vos élèves le film "Vu du ciel", série Archéomag n° 2, disponible en prêt au Service archéologique départemental des Yvelines.

Sur les traces des premiers châteaux

Comment repérer les anciennes mottes? (2)

Les documents anciens

Les textes anciens font parfois allusion à des mottes. Ainsi, un texte de 1511 concernant l'abbaye des Vaux-de-Cernay indique que les seigneurs de Neauphle et de Chevreuse possédaient une motte à Auffargis: "près de laquelle borne est assise la motte ancienne, nommée la Motte qui fut au seigneur de Neaufle, jadis seigneur de Neaufle et de Chevreuse, icelle motte assise entre la montagne et la rivière". Actuellement, le toponyme* de "La Motte" a été remplacé par celui des "Buttes".

Les cartes et cadastres* anciens donnent aussi de précieux renseignements.

Souvent les mottes sont représentées par des formes circulaires, les parcelles de terrain autour d'elles s'orientent en arc de cercle... Mais l'absence de motte sur une carte ne veut pas dire qu'elle n'a pas existé. Les premières cartes datent du 16^e siècle, et la motte peut avoir été détruite avant.

Prolongements:

✓ Aller dans votre mairie pour consulter le cadastre napoléonien* avec les enfants ou/et utiliser le CDROM présentant les plans d'Intendance du département. Essayer de faire repérer aux enfants l'endroit où ils habitent et ce qui a changé autour (nombre de maisons, surface des bois...), en comparant avec la carte IGN actuelle.

*La motte dite "Le Château-Trompette" à Gambais.
Représentations de haut en bas:
sur le plan d'Intendance* de la commune (18^e siècle);
la carte des Chasses du Roi (18^e siècle);
le cadastre* du 19^e siècle.*



Proposition d'exercice: analyse du plan de Mantes-la-Jolie

Montrer aux élèves les courbes de niveaux de la zone de Mantes (transparent "complément de la fiche 12 n°1").

Repérer le point le plus haut et leur faire trouver que c'est l'endroit où s'est construit le château.

Superposer ensuite ce plan à celui du cadastre que vous leur aurez photocopié au préalable (transparent "complément de la fiche 12 n°2") et leur faire dessiner la motte.

Chercher ensuite les formes arrondies dans le plan de la ville

et voir avec eux à quoi elles peuvent correspondre en vous aidant des indications ci-dessous.



Petit historique de Mantes-la-Jolie au Moyen Âge

Les formes des parcelles et des rues de Mantes-la-Jolie ont conservé la mémoire des aménagements antérieurs. En étudiant l'ancien cadastre, on peut encore lire la ville médiévale.

Dès l'époque carolingienne, Mantes est un bourg portuaire et un lieu où l'on franchit le fleuve.

Elle devient avec les invasions normandes un endroit stratégique qu'il faut fortifier.

Un premier château est construit au 9^e ou au 10^e siècle puis un château à motte au 11^e siècle. Une butte naturelle est choisie pour supporter la motte et la tour, sans doute en bois.

Une basse-cour ovale, accessible depuis la route, s'étend devant.

On voit encore dans le parcellaire la forme de cette basse-cour.

Au point culminant se dresse toujours une maison appelée "La Motte", mais plus récente (16^e siècle).

Après l'incendie de la ville par Guillaume le Conquérant en 1087, un autre château, de pierre, est construit. Il est rapproché de la Seine, probablement parce que la présence de la collégiale Notre-Dame gênait l'observation du fleuve et du gué.

La motte garde cependant un rôle militaire. Des délibérations municipales du 14^e siècle indiquent "des canons mis à la motte" et des "réparations aux remparts de la motte".

Les autres lignes courbes que l'on repère sur le cadastre correspondent à l'enceinte urbaine du début du 12^e siècle.

Le parcellaire* plus récent s'est orienté sur elle.

Prolongements :

✓ Pour les plus grands, travailler sur d'autres cadastres* anciens, disponibles aux Archives Départementales. On repère par exemple assez facilement les remparts autour des villes (cf. Houdan, Montfort-l'Amaury... présentées dans Connaître les Yvelines, 4^e trimestre 1993).

✓ Faire étudier l'organisation de la ville par rapport à l'église et au château, s'il y en a un : sont-ils au centre, en périphérie?

Pour en savoir plus sur Mantes-la-Jolie : *Mantes médiévale, la collégiale au cœur de la ville.*

Sur les traces des premiers châteaux

La motte de A à Z (1)

Le plan ci-dessous vous permet d'identifier tous les éléments présentés sur la maquette. Un plan vierge en fin de fiche peut-être photocopié pour les élèves, afin qu'ils retrouvent les différentes parties de la motte.

La motte

Elle peut être installée sur une hauteur aménagée ou être entièrement construite (fiche 6).

Elle est entourée d'un ou plusieurs fossés.

Sa hauteur et sa taille (comme celles de la basse-cour) sont très variables (de dix à cent mètres de diamètre et de quelques mètres de haut à une dizaine de mètres). Des mottes secondaires peuvent renforcer les points vulnérables du château.

Quand il y a une basse-cour, la motte est généralement implantée à l'une de ses extrémités et en est séparée par un fossé.

Des mottes sans basse-cour ont existé: elles servaient de tour de guet ou de refuge et n'ont probablement jamais servi de résidence permanente aux seigneurs qui les possédaient. Seule la garnison y demeurait.

Le donjon

Il peut s'agir d'une simple tour de surveillance. Mais elle peut aussi abriter la résidence du seigneur à l'étage supérieur.

Certains aspects de la tour sont connus par les fouilles. On peut retrouver les traces des fondations.

Si elle a été détruite par un incendie, les poutres carbonisées peuvent permettre d'estimer sa hauteur.

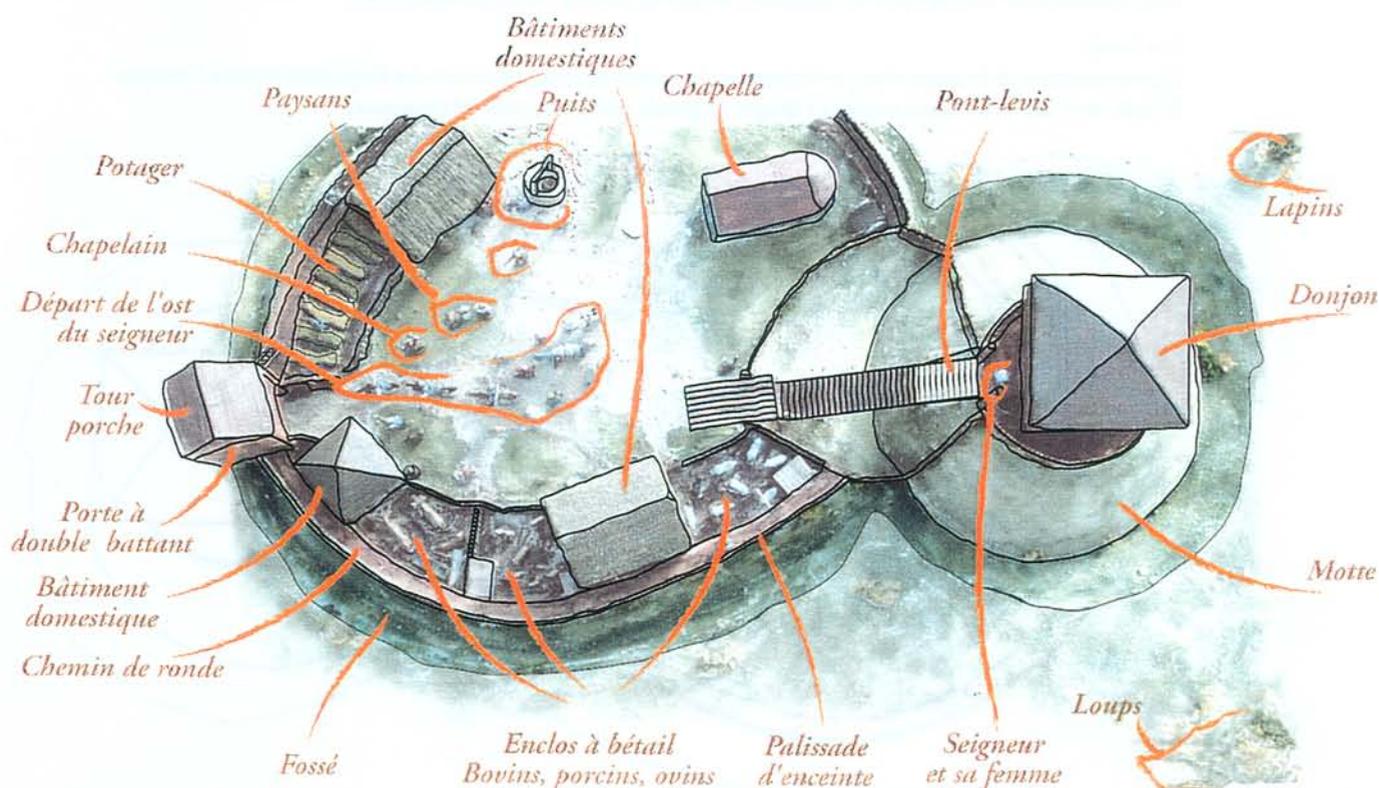
La basse-cour

Elle n'existe pas toujours, notamment quand la fonction militaire de la motte prime. Le château peut au contraire en comporter plus d'une, contemporaines ou non. Certaines grandes basses-cours peuvent abriter les habitats des paysans du seigneur.

La basse-cour est protégée par un fossé, une levée de terre et une palissade. On y trouve des ateliers, des entrepôts, des aires de stockage du grain (greniers ou silos enterrés), du bois et du fumier, des apprentis, des bâtiments agricoles, des enclos à animaux. Des chemins de planches peuvent faciliter la circulation des charrois. De nombreuses palissades permettent d'isoler ces divers aménagements entre eux, et de l'habitat. Car la basse-cour peut aussi abriter la résidence du seigneur.

Les bâtiments domestiques

D'après la liste des objets "trouvés" sur le site (cf. transparent "Complément de la fiche 14 n°1"), le bâtiment 1 serait plutôt une habitation (déchets culinaires), les bâtiments 2 et 3 des bâtiments agricoles (outils).



La chapelle castrale

Le chapelain* était entretenu par le seigneur. La chapelle est généralement le seul bâtiment en pierre, ce qui montre l'importance de la religion. La maquette vous permet d'insister sur cet aspect car les chevaliers sont représentés partant pour la croisade. L'importance accordée à la religion peut aussi être évoquée par le texte de Suger qui relate l'intervention d'un prêtre "inspiré par Dieu" (cf. CDRom).

La chapelle castrale est un édifice de style roman, qui n'était pas souvent voûté en pierre, mais plutôt charpenté. Elle pouvait aussi être en bois. On peut trouver des tombes autour et à l'intérieur. Souvent, elle continue à être utilisée après l'abandon de la motte et peut devenir église paroissiale.

Les accès

Trois types sont présentés: le pont-levis, la porte à bascule* et la porte à battant (dans la tour porche).

Ce sont les systèmes les plus courants, mais des herses* existaient dès cette époque. On trouve aussi des éléments en pierre. Ainsi, à Grimbosq (Calvados), une petite tour maçonnée donnait accès à une passerelle permettant de rejoindre le sommet de la motte. L'accès à la motte diffère selon les cas, comme on le voit sur la tapisserie de Bayeux. La motte de Dol a une rampe d'accès suspendue au-dessus du fossé. A Rennes, la rampe d'accès est au contraire en contact direct avec le flanc de la motte. A Dinan, deux portes contrôlent l'accès de chacune des extrémités de la passerelle permettant de monter dans la motte. On se retire dans la motte en brûlant ou en retirant ces accès vers la basse-cour.

Le chemin de ronde et la palissade d'enceinte

Le chemin de ronde peut être aménagé comme ici sur le talus du fossé, derrière la palissade, ou peut être soutenu par des poteaux. Il servait aux soldats à se déplacer sans risque autour du château.

L'emplacement de la palissade peut être repéré en fouille par l'empreinte des poteaux mais aussi par la présence des flèches qu'elle a arrêtées!

Le fossé

Il sert à casser l'élan de l'assaillant. Il l'empêche aussi d'utiliser un bélier* ou un beffroi*.

Mais il peut également servir de poubelle!

Le fossé n'est pas toujours en eau. Il peut être remplacé par des obstacles naturels comme un marais.

Le puits

L'approvisionnement en eau du château à motte se faisait grâce à des puits ou des citernes.

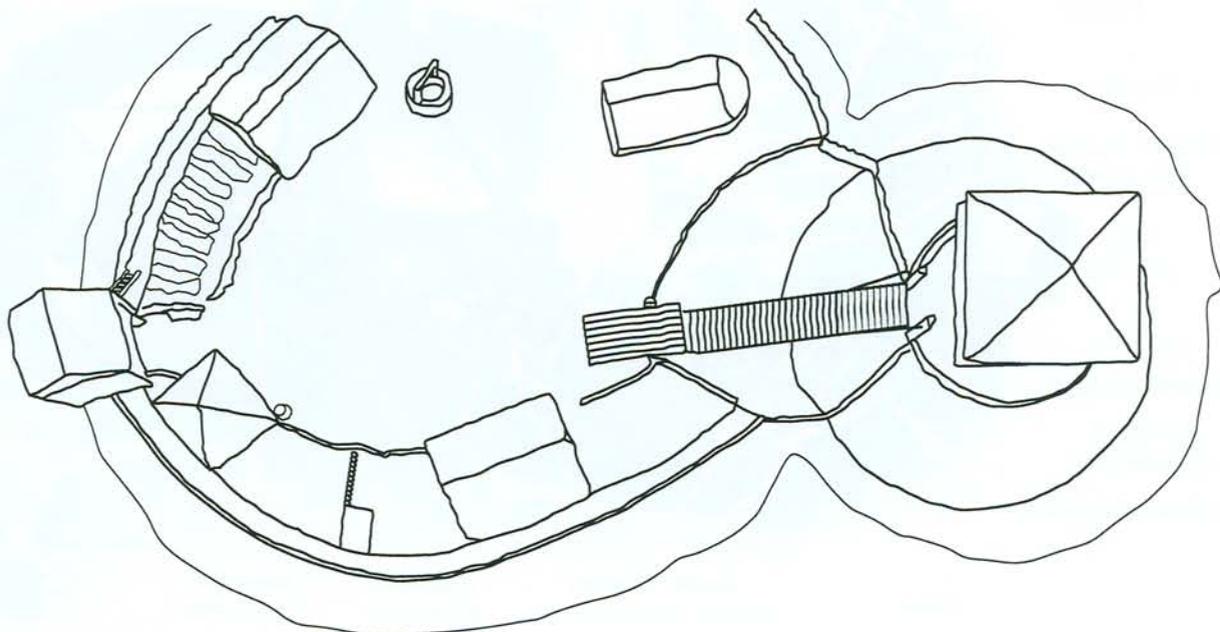
Les enclos à bestiaux et le potager

Pour l'approvisionnement de la motte, des animaux étaient élevés dans la basse-cour (porcs, bœufs, moutons, volailles), et l'on cultivait divers légumes et fruits (fiche 7). Des vignes pouvaient aussi s'y trouver.

En fouille, on a retrouvé les traces de barrières à double vantail de certains enclos. Les animaux pouvaient aussi errer en liberté dans la basse-cour. L'élevage pouvait également se faire en partie à l'extérieur de la motte.

Les loups

L'environnement de la motte n'est pas indiqué sur la maquette, mais la présence des loups vous permet d'évoquer la forêt, et le fait qu'il existait encore à l'époque de grands prédateurs pour les troupeaux.



Sur les traces des premiers châteaux

La motte de A à Z (2)

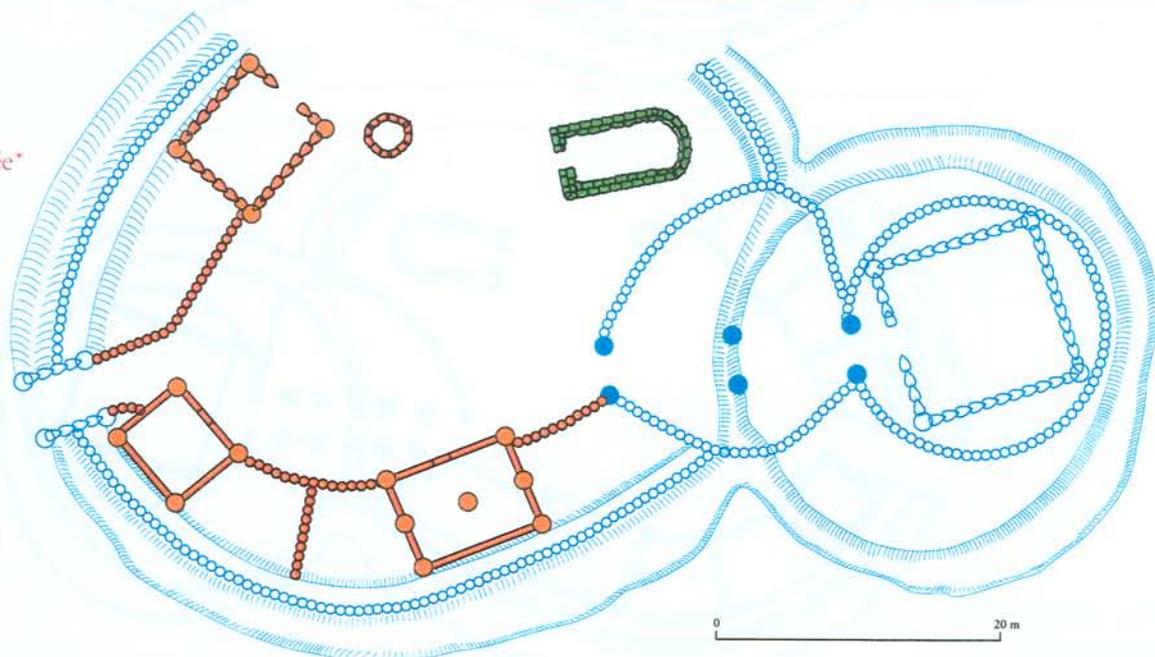
Outils pédagogiques pour le travail sur la maquette

- ✓ Transparents superposables qui individualisent les structures défensives, les aménagements domestiques, l'église (transparents "Compléments de la fiche 14" n°6, 7 et 8).
- ✓ Transparents pour travailler sur le passage du plan à la restitution. Trois solutions pour les utiliser :
 - proposer la série de 4 transparents représentant, pour l'un, le plan de la motte tel qu'on aurait pu l'établir à la fouille, et pour les 3 autres ce même plan, mais avec de légères variantes qui les rendent faux par rapport à la maquette (corrections au dos de cette fiche). Aux élèves de retrouver le bon en comparant avec la maquette (transparents "Compléments de la fiche 14" n°2 à 5).
 - donner le plan exact avec les indications d'objets trouvés avant de voir la maquette, et faire émettre aux élèves des hypothèses sur la restitution possible. Ils comparent ensuite leurs hypothèses à la maquette. Plusieurs hypothèses sont possibles pour certains éléments, pour les toits par exemple : le bois et la paille ne se conservant pas dans la terre, on peut juste dire que ces bâtiments n'étaient pas couverts de tuiles (transparent "Complément de la fiche 14 n°1").
 - partir de la maquette en demandant aux élèves de l'observer et de faire un plan des traces que l'on aurait pu trouver en fouille permettant d'aboutir à cette restitution. Vous comparez ensuite les plans obtenus au plan que nous proposons sur transparent (transparent "Complément de la fiche 14 n°2").
- ✓ Pour les plus petits (CP-CÉ2), ces outils sont probablement un peu compliqués, mais vous pouvez aborder les notions d'échelle, faire du repérage dans l'espace des différents éléments, travailler la latéralisation. Par exemple, à partir de la description d'un bâtiment/personnage et de sa fonction, vous pouvez le faire localiser aux élèves sur la maquette en justifiant leur choix. Vous pouvez aussi faire dessiner aux élèves le parcours d'un personnage sur le plan : il passe devant l'église, sort par telle porte, etc...

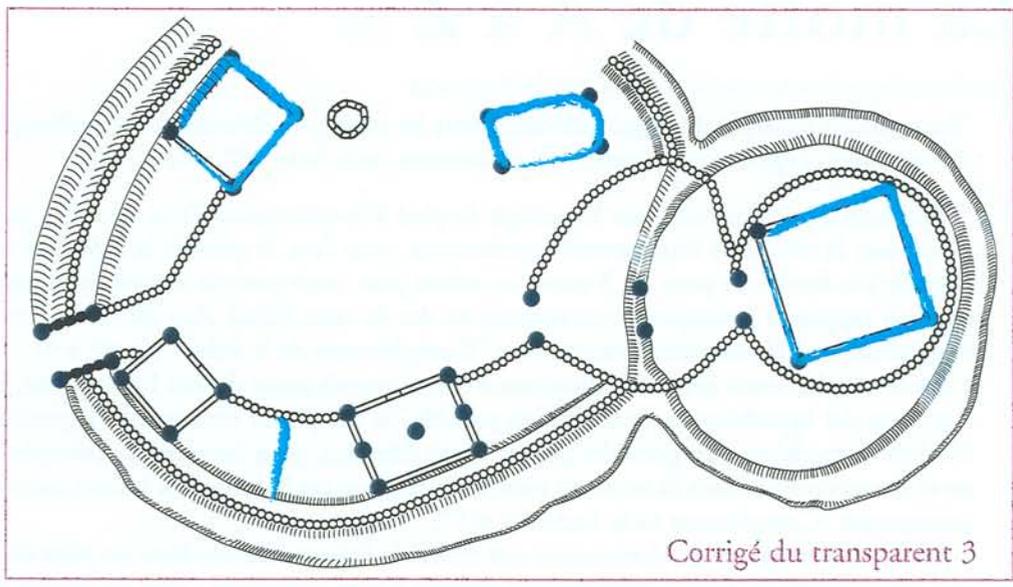
Prolongements :

- ✓ Si vous souhaitez approfondir avec vos élèves la démarche archéologique, la mallette pédagogique "Archéoville" peut être empruntée gratuitement au Service archéologique départemental des Yvelines sur réservation. Elle présente une fouille en miniature qui permet d'aborder les techniques de la fouille, la stratigraphie*, comment passer des découvertes à la restitution...

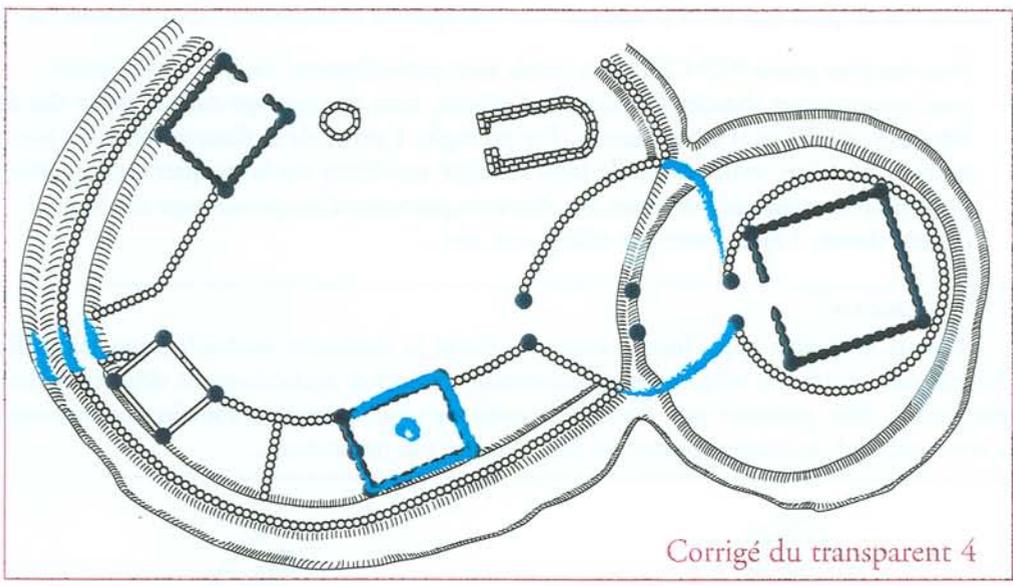
- Trou de poteau
- Trou de piquet
- ◊ Planche bouvetée*
- ▨ Dénivelé
- ▭ Sole*
- ▧ Mur de pierre
- Fortifications
- Aménagements intérieurs
- Chapelle



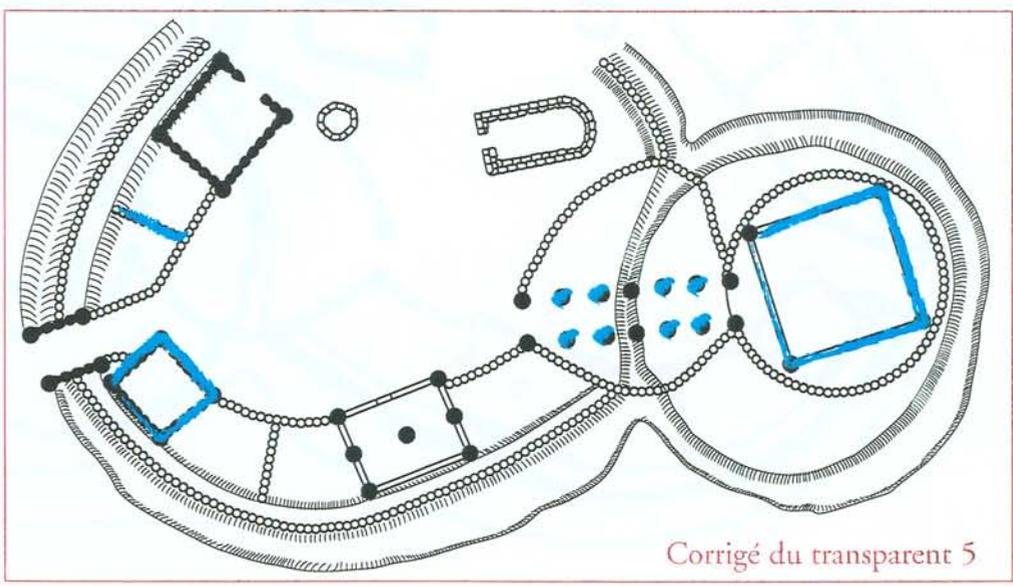
Correction des transparents 3, 4 et 5



Corrigé du transparent 3



Corrigé du transparent 4



Corrigé du transparent 5

*Le bleu représente
les éléments faux
sur le transparent*

Sur les traces des premiers châteaux



Observer la maquette

Deux entrées possibles :

✓ Demander aux enfants de décrire ce qu'ils voient.

Les éléments de réponse sont marqués au tableau et classés selon leur nature (éléments de défense, moyens de subsistance...), puis arriver petit à petit à la notion de château.

✓ Autre solution :

Chercher les éléments défensifs. Réponse : palissade, fossé, chemin de ronde, donjon et motte.

Quel est l'endroit qui sert à se protéger au Moyen Âge ? Réponse : le château.

Leur montrer alors que ce qui n'apparaissait pas comme un château au premier abord en a les caractéristiques. Vous pouvez détailler différents thèmes avec les questions suivantes.

Exemple de questionnaire :

Questions

Réponses

La construction du château et les moyens de défense

Sur quoi le château est-il construit ?

Une motte, c'est-à-dire une butte de terre.

Trouvez l'ennemi de la motte caché dans la maquette.

Le lapin qui creuse des terriers qui peuvent déstabiliser la motte. Des battues étaient organisées pour les détruire.

Combien de parties voyez-vous dans le château ?

Deux : la motte proprement dite et la basse-cour où sont regroupées les fonctions agricoles, artisanales et résidentielles.

Quels sont les moyens pour entrer dans les différentes parties du château ?

L'entrée dans la basse-cour se fait par une tour porche avec une porte à deux battants. Un pont à bascule, qui permet de "claquer la porte" au nez des ennemis, sépare la basse-cour de la motte. L'entrée dans la tour au sommet de la motte s'effectue par un pont-levis. Ces trois types de défense sont les plus couramment employés.

Le fossé est-il sec ou en eau ?

Sec. Tous les fossés défensifs n'étaient pas systématiquement en eau. On peut notamment le savoir en étudiant le comblement du fossé (la stagnation de l'eau laisse des traces reconnaissables dans la terre).

En quels matériaux les différents bâtiments sont-ils construits ?

La plupart des bâtiments sont construits en bois ou/et torchis. Seule exception, la chapelle du château, qui est construite en pierre et couverte de tuiles, ce qui montre l'importance accordée à la religion.

Les habitants du château

Repérez qui est le personnage le plus important. Pourquoi ?

Celui qui est en bas de la tour avec sa femme. Il ne travaille pas, il est situé en hauteur et regarde les autres partir. Ses vêtements, ainsi que ceux de sa femme, semblent de meilleure qualité que les autres.

A votre avis, qui est-il ?

Le seigneur du château. Attention, il ne s'agit pas forcément d'un roi ni d'un prince. Des chevaliers très modestes pouvaient tenir une motte.

Y a-t-il des femmes ?

Oui, la femme du seigneur, mais aussi des femmes de rang plus modeste qui vaquent aux tâches ménagères et agricoles.



Sur les traces des premiers châteaux

Observer la maquette

Combien y a-t-il d'habitants dans le château ?

Trente-quatre. C'est grâce aux fouilles que l'on peut savoir approximativement combien d'habitants vivaient sur la motte. En effet, ce nombre dépend de la taille des bâtiments, du nombre de foyers, d'objets personnels et d'armes ainsi que de la quantité de déchets présents sur le site.

Combien sont des soldats ?

Quatre font le guet, les autres s'apprêtent à partir pour la croisade : trois hommes à pied et quatre cavaliers (dont un n'est pas encore monté sur son destrier*). Finalement peu de monde pour garder le château ! Car les soldats coûtent cher : il faut les nourrir même hors temps de guerre quand ils ne travaillent pas ! Alors ce sont souvent des paysans qui font le guet par exemple.

Quel est l'armement des personnages ?

Les guetteurs portent tous un heaume*. Deux sont équipés d'épieux* et de boucliers, les deux autres sont des archers. Les gens à pied qui partent en croisade n'ont pas d'équipement de protection et portent seulement des épieux*. Les hommes à cheval ont des épées, des broignes* et des écus*. Deux portent un heaume, un fait sonner sa trompe.

La vie quotidienne

Relevez les éléments qui permettent de se procurer de la nourriture.

Le jardin, où l'on pouvait cultiver divers fruits et légumes, mais pas de tomates ou de pommes de terres, qui nous viennent d'Amérique ! Et les enclos à bestiaux : porcs, bovins, moutons et volailles qui sont ici en liberté.

Autres questions plus générales sur les châteaux

Qu'est-ce que les assiégés pouvaient jeter sur les assaillants pour se défendre ?

Ils pouvaient jeter de l'eau, des pierres, des déchets. Mais certainement pas de l'huile, bouillante ou non, qui était bien trop précieuse pour qu'on la sacrifie en la jetant !

Y a-t-il des souterrains sous le château à motte ?

Non. On ne peut pas creuser un souterrain dans une butte de terre, il s'effondrerait à la première pluie et déstabiliserait les bâtiments situés au dessus !

Y avait-il des oubliettes dans le château ?

Non. Ce qu'on appelle "oubliettes" dans les châteaux sont généralement des celliers et des caves, ou des latrines. Les vraies prisons, nommées geôles, se trouvaient en ville.

Peut-on trouver un trésor dans la motte ?

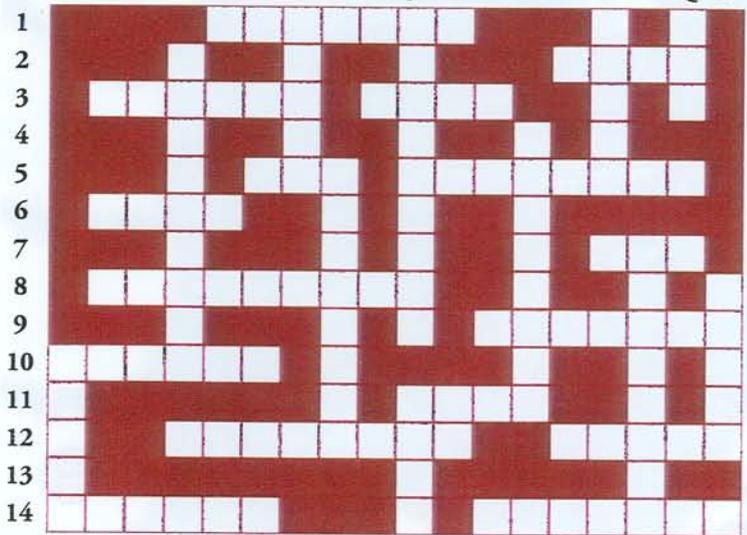
Le haut de la motte a souvent été détruit, et on ne retrouve rien. Même quand elle est conservée, il n'y a pas vraiment d'autre trésor que celui de l'histoire de nos ancêtres. Les habitants de la motte pouvaient posséder des bijoux. On en retrouve quelques uns. Mais ils sont très rarement en or, car ce métal était très rare au Moyen Age. Seuls les gens très riches pouvaient en avoir. De même, les pièces de monnaie sont assez rares dans les premiers châteaux. Le petit seigneur vit surtout grâce aux produits de son domaine et n'a pas beaucoup d'argent liquide.





Réinvestissement du vocabulaire évoqué: mots croisés

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R



HORIZONTAL:

- 1. Un des pouvoirs du seigneur du Moyen Age - 2. Matériau nécessaire pour la construction du château à motte - 3. Grand casque dont une partie, le nasal, protégeait le nez - 4. Personne attachée à une terre, qui n'avait pas le droit de partir et devait diverses obligations et redevances au seigneur - 5. Le fossé du château pouvait l'être - 6. Arc en acier dont on bande la corde grâce à un mécanisme - 7. Surveillance du château - 8. Bouclier - 9. Forme de l'organisation politique et sociale du Moyen Age - 10. Acte par lequel le vassal se déclare l'homme de son seigneur en lui promettant fidélité - 11. Redevance fixe payée au seigneur (souvent en argent) - 12. Projectiles lancés par une arbalète - 13. Pièce de cuir placée sur le dos du cheval qui sert de siège au cavalier - 14. Céréale très souvent cultivée au Moyen Age - 15. Bâtiment fortifié où le seigneur peut habiter.

VERTICAL:

- A. Armes des chevaliers par excellence - D. Partie du château où avaient lieu les activités domestiques et artisanales - G. Stratégie utilisée pour prendre un château - H. Guerre entreprise par les chrétiens pour libérer Jérusalem des musulmans, lieu de la mort et de la résurrection du Christ - J. Personne ayant droit de combattre à cheval et de porter une épée - K. Peau de vache - L. Ancien - M. Armes assez longues que l'on jetait - N. Butte sur laquelle le château est installé - O. Lieu de culte dans le château - P. Armée du seigneur - Q. Grille en bois ou/et en métal qui défend l'entrée d'une partie du château.

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R



Vous êtes le seigneur de Saint-Martin-des-Champs et vous avez décidé de construire une motte. Bon courage!

- 1 Vous ne trouvez pas d'emplacement favorable pour construire votre motte. Retournez au départ.
- 2 Le mauvais temps vous empêche de creuser le fossé. Attendez 1 tour.
- 3 Vous ne vous rappelez plus que 6 familles de paysans vous devaient encore 10 jours de corvées. Voilà des bras supplémentaires ! Rejouez
- 4 Vous avez fait refaire récemment le chemin vers votre bois. Ce gain de temps vous permet de sauter à la case 
- 5 Vos paysans manient bien la cognée. Ils ont mis moins de temps que prévu à couper le bois. Avancez de 3 cases.
- 6 Malheureusement, les charretiers se sont embourbés ! Attendez 1 tour.
- 7 Plus de vin à donner à vos paysans en compensation de leur travail ! Ils sont mécontents et ne veulent plus rien faire. Attendez 1 tour.
- 8 Ne vous précipitez pas tant ! La motte n'était pas assez stabilisée pour construire la tour. Reculez de 3 cases.
- 9 Rajoutez des pièces de bois au bas de la motte pour la consolider. Cela vous prend 1 tour.
- 10 Votre frère est tombé malade. Vous devez vous absenter pour lui rendre visite. Pendant ce temps, le chantier n'avance pas. Attendez 1 tour.
- 11 Le sourcier vous avait dit que vous pouviez construire un puits dans la basse-cour. Il avait raison, il y a de l'eau ! Avancez de 4 cases.
- 12 Votre tour couverte de bardeaux a fière allure ! Avancez de 2 cases.
- 13 Il n'y a pas assez de bois pour finir de construire la palissade autour de la basse-cour. Retournez à la case  pour couper d'autres arbres.
- 14 Décidément vous n'avez pas de chance : un incendie a détruit la tour porche, il faut la reconstruire. Attendez 2 tours.
- 15 Les Normands ont brûlé votre tour et les



Sur les traces des premiers châteaux



Glossaire

Archéozoologue

Spécialiste qui étudie les restes des animaux sur les sites archéologiques (os, écailles...). Il peut déterminer les espèces consommées, leur âge à l'abattage, les techniques de découpe, etc...

Bardeau

Planchette de bois mince utilisée comme élément de couverture d'un toit ou de revêtement pour un mur.

Beffroi

Tour d'assaut roulante.

Béliet

Poutre de bois renforcée de métal qui servait à enfoncer les portes et palissades du château lors de l'assaut.

Bliand

Blouse à manches étroites, serrée à la taille par une ceinture, qui se porte sur la chainse*.

Bouvetées (planches) :

Lames de bois creusées d'une rainure pour pouvoir s'emboîter les unes dans les autres.

Braie

Fortification linéaire. Elle pouvait consister en une simple palissade.

Braies

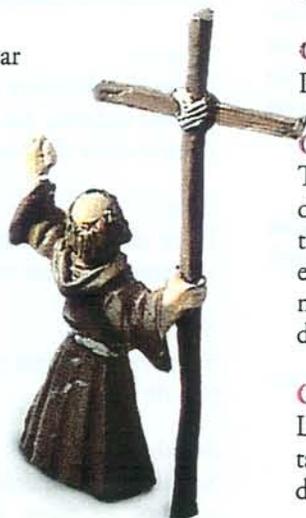
Vêtement ample, "ancêtre" de notre caleçon.

Cadastre

Registre public définissant dans chaque commune l'emplacement, la surface et la valeur des propriétés foncières et servant de base à l'assiette de l'impôt foncier.

Cadastre napoléonien

La réalisation de ce document a été demandée par Napoléon I^{er}, d'où son nom, mais réellement effectuée dans la première moitié du 19^e siècle. Il s'agit du premier cadastre* à l'échelle nationale, au 1/1250^e ou au 1/5000^e selon les planches. Il représente toutes les parcelles foncières : il est donc précieux pour l'étude des traces du passé dans le parcellaire (voir fiche 12). Le cadastre actuel est moins utile, car la forme des parcelles a beaucoup changé avec le remembrement et le nombre de toponymes* s'est considérablement restreint.



Carreau d'arbalète

Plus court que la flèche, il possède un fer plus fort et plus pesant et il n'a que deux pennes au lieu de trois. Sa section est carrée, triangulaire ou conique. La tige du carreau est faite dans un bois dur et lourd. Le pouvoir de pénétration du carreau est donc nettement supérieur à celui de la flèche. Il pouvait perforer les armures. L'arbalète était utilisée essentiellement par les fantassins.

Carte des Chasses du Roi

Ces cartes, réalisées entre 1764 et 1774, couvrent une partie de l'Île-de-France, à l'échelle du 1/28 800^e. Elles figurent les reliefs, les cours d'eau, les voies, les habitats et les champs.

Chainse

Sorte de chemise portée sous le bliand, en toile de lin ou de chanvre.

Chapelain

Prêtre qui dessert une chapelle.

Châtellenie

Territoire sur lequel s'exerce l'autorité d'un seigneur, détenteur d'un château, exerçant certains pouvoirs publics comme la justice et qui lève des impositions à son profit. Sa mise en place entre le milieu du 10^e siècle et le 12^e siècle correspond à un nouveau mode d'organisation de l'espace et des fonctions productives en Europe : la féodalité.

Chausses

Les chausses couvrent normalement la partie basse de la jambe tandis que les braies couvrent la partie haute. Mais le rapport de longueur entre les deux a varié au cours du Moyen Âge.

Clayonnage

Technique de construction qui consiste à "tresser" des bois souples comme le noisetier pour faire l'ossature des murs d'une maison, qui est ensuite enduite de torchis.

Collégiale

Une collégiale est une église comprenant un certain nombre de prêtres formant une communauté (un chapitre), les chanoines, dirigés par un doyen. Ces chanoines vivaient en communauté pour prier, manger et dormir, mais contrairement aux moines ils pouvaient posséder des biens en propre. Et une part des revenus du chapitre, la prébende, leur était personnellement affectée.

Colombage

Armature composée d'un réseau de poutres espacées, verticales ou obliques, et d'un remplissage de torchis, brique ou maçonnerie.

Sur les traces des premiers châteaux



Corvées

Jours de travail gratuit exigés des paysans par leur seigneur. Ils étaient généralement nourris ces jours-là en échange de leur travail.

Destrier

Cheval de bataille (par opposition à palefroi, cheval de cérémonie).

Donjon

Du latin populaire *dominio*, de *dominus*, donc "tour du seigneur" : tour principale et point le mieux fortifié du château-fort. En cas d'attaque, le donjon était le dernier retranchement des défenseurs.

Enceinte

Ensemble de défenses entourant un château-fort ou une ville ; l'enceinte comprend souvent des tours et un fossé. Le mot évoque l'idée d'obstacle continu contre un ennemi éventuel.

Épieu

Long et gros bâton employé comme arme de chasse et de guerre par les gens de pied.

Études palynologiques

Études qui ont trait aux pollens. Les pollens des plantes, qui se conservent très bien dans la terre, nous renseignent sur les espèces qui étaient présentes au moment de l'occupation d'un site archéologique. S'il y a peu de pollens d'arbres, par exemple, on peut en conclure que le paysage était plutôt constitué de champs ou de prairies. La présence d'espèces aimant l'eau renvoie à des étangs ou une rivière, etc...

Fossé

Large tranchée creusée au pied des murailles des ouvrages fortifiés pour en faciliter la défense. Souvent sec, le fossé est parfois rempli d'eau si les conditions locales le permettent.

Fusaïole

Disque plus ou moins renflé qui se plaçait à l'extrémité du fuseau pour le lester durant le filage.

Gibet

Potence où l'on exécute les condamnés par pendaison.

Herse

Grille en bois ou/et en métal, coulissant verticalement, qui défend l'entrée d'une partie du château.

Hourds

Galerie de défense amovibles en bois saillant au sommet d'une tour ou d'une muraille et permettant de tirer sans être exposé.

Lissoir

Instrument utilisé pour "repasser" les étoffes et le cuir.

Palis

Palissade composée de pieux.

Pan de bois

Système architectural fondé sur l'utilisation de supports ou panneaux de bois dans les murs (poteaux, colombage, cloisonnement de planches).

Parcellaire

Ensemble des portions de terrain (parcelles) qui constituent l'unité de base du cadastre*. La forme du parcellaire est souvent révélatrice d'aménagements passés.

Paroisse

Plus petite division territoriale ecclésiastique. Elle correspond globalement au terroir d'un village.

Plan d'Intendance

Les plans d'Intendance ont été établis entre 1776 et 1791. Ces plans servaient à estimer les impôts de chaque paroisse. Ils couvrent une superficie un peu plus grande que l'Île-de-France actuelle. Les cultures et vignes sont représentées en jaune, les prairies en vert, le bâti en rouge, les friches en beige, les bois et parcs en vert foncé. Ces plans très précis figurent les anomalies du paysage, les rivières et les chemins, ainsi que de nombreux toponymes*. Ils sont conservés aux Archives départementales.

Plessis

Palissade faite de rondins et poutrelles de calibres et sections divers fichés dans le sol et réunis par des branchages entrelacés.

Porte à bascule

Porte maintenue ouverte en hauteur par des contrepoids et qui se referme en basculant vers le bas quand on les libère.

Réserve

Partie du domaine seigneurial exploitée en faire-valoir direct par des esclaves, des ouvriers salariés ou nourris ou des paysans dans le cadre de leurs corvées*.

Sole

Pièce de bois horizontale, posée à terre, ou semi-enterrée, soutenant un mur en pan de bois.

Solin

Support de pierres sèches ou de maçonnerie sous un mur en pan de bois.

Stratigraphie

Sur un site archéologique, c'est l'étude de la succession des couches de terre, qui permet d'en établir la chronologie.

Taille (frapper de)

Frapper avec le tranchant de l'épée et non pas de la pointe (estoc).

Toponyme

Nom de lieu.

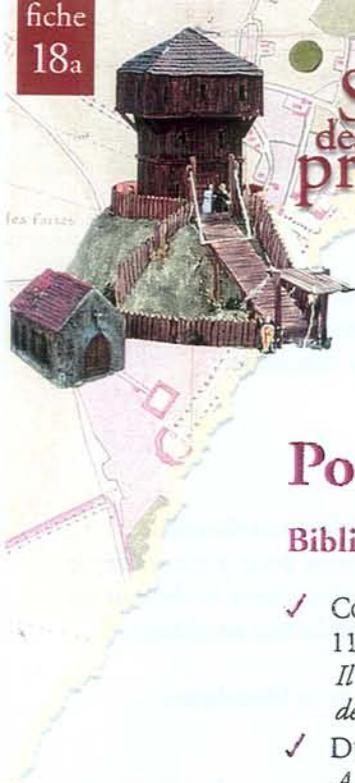
Torchis

Mélange de terre argileuse, de paille et de brindilles, servant à la construction des cloisons. Dans un édifice à colombage, le torchis est utilisé pour combler les intervalles entre les poutres.

Vassal, vassalité

Homme qui jure fidélité à un seigneur (hommage), lui promet de combattre pour lui et de le conseiller, en échange de sa protection et d'une compensation financière, généralement sous forme d'une terre (fief). Situation juridique du vassal.

Sur les traces des premiers châteaux



Pour aller plus loin...

Bibliographie

- ✓ COLARDELLE, Michel, VERDEL, Eric. *Chevaliers-paysans de l'An Mil au lac de Paladru*. Paris: Errance, 1993. 119 p.
Il ne s'agit pas d'un site de motte, mais la conservation exceptionnelle du site permet de découvrir les objets de la vie quotidienne au 11^e siècle qui devaient figurer aussi dans les châteaux.
- ✓ DUBY, Georges. *La chevalerie*. Paris: Perrin jeunesse, 1998. 120 p.
A travers la vie du seigneur d'Ardes, on découvre toutes les étapes de la vie d'un chevalier aux 12^e-13^e siècles.
- ✓ La Bourgogne médiévale des mérovingiens aux grands Ducs. *Les dossiers d'archéologie*. Dijon: Faton, n° 157, 1991. 85 p.
Articles sur les mottes, les villages, les châteaux de pierre, l'artisanat, les nécropoles, etc..., avec de nombreuses illustrations.
- ✓ *Histoire de France illustrée: La France des capétiens de 987 à 1328*. Paris: Larousse, 1986. 172 p.
Nombreuses illustrations et point sur la situation politique des 10^e-12^e siècles.
- ✓ *L'Île-de-France médiévale*. Paris: Somogy, 2001. 2 tomes. (264, 240 p.)
Le point sur les connaissances actuelles, de nombreuses illustrations.
- ✓ LANGLOIS, Marc. Chronique des mottes féodales. *Connaître les Yvelines, Histoire et Archéologie*. Versailles: Conseil général des Yvelines, 4^e trim. 1993, p. 4-5.
Découvertes locales.
- ✓ LANGLOIS, Marc, BOURGEOIS, Luc. A la recherche des mottes castrales. *Connaître les Yvelines, Histoire et Archéologie*. Versailles: Conseil général des Yvelines, 2^e trim. 1990, p. 22.
Découvertes locales.
- ✓ LE MAHO, Jacques. *La motte seigneuriale de Mirville (11^e-12^e siècles)*. Rouen: Centre de recherches archéologiques de Haute-Normandie, 1984. 48 p.
Monographie d'un site, une fouille archéologique remarquable.
- ✓ *Les châteaux normands de Guillaume le Conquérant à Richard Cœur de Lion et les châteaux français qui leur font face*. Guiry-en-Vexin: Musée archéologique du Val d'Oise, 1996. 110 p.
Catalogue d'exposition comprenant les notices de tous les principaux châteaux de la région et quelques images d'objets trouvés sur ces sites.
- ✓ MACAULAY, David. *Naissance d'un château-fort*. Paris: Deux Coqs d'Or, 1982. 80 p. de pl.: dessins.
Cet ouvrage montre toutes les étapes de la construction d'un château-fort (de pierre) et son évolution. On peut s'en inspirer pour retracer la construction d'une motte ou son devenir.
- ✓ *Mantes médiévale: la collégiale au cœur de la ville*. Paris: Somogy, 2000. 180 p.
Évocation du château à motte de Mantes-la-Jolie et histoire de la ville sous un jour souvent insoupçonné.
- ✓ Portrait de Guillaume le Conquérant. *Arkéo junior*. Dijon: Faton, n° 34, septembre 1997, p. 10-16.
Portrait d'un personnage célèbre que les enfants peuvent lire eux-mêmes.
- ✓ VAUCHEZ, André dir. *Dictionnaire encyclopédique du Moyen Âge*. Paris: Cerf, 1997. 2 vol. (XXVIII - 1692 p.)
Pour toutes vos interrogations sur le Moyen Âge...

Textes d'époque (cf. CDRom)

- SUGER. *La geste de Louis VI*. Bur, Michel éd. Paris: Imprimerie Nationale, 1994. 302 p.
*L'histoire des faits et gestes du roi Louis VI (12^e siècle) racontée par un contemporain.
Facile à lire et très instructif!*
- VITAL, Orderic. *Histoire de Normandie*. Caen: M. Guizot, 1826.
Le point de vue normand...

Autres supports pédagogiques

Le centre de documentation du Service archéologique départemental des Yvelines propose en consultation les documents cités en bibliographie, de nombreux autres ouvrages sur le Moyen Âge, dont des livres pour enfants, ainsi que des diapositives. Certains peuvent être empruntés avec la maquette. Renseignez-vous auprès de la documentaliste au 01 39 07 76 55.

Prolongements possibles



Château
de la Madelaine
à Chevreuse

✓ Travailler sur l'évolution des châteaux à motte. Que deviennent-ils après le 12^e siècle quand ils ne sont pas abandonnés? Deux solutions pour y répondre: le CDROM "Les Châteaux-forts" fourni avec la maquette, ou aller visiter le château de Chevreuse et l'exposition qui présente l'histoire et la vie quotidienne au château à travers les découvertes faites lors des fouilles archéologiques.

Renseignements : Maison du Parc naturel régional, château de la Madelaine, 78460 Chevreuse, tél 01 30 52 09 09, à Guiry-en-Vexin.

✓ Utiliser la maquette comme support pour d'autres activités: pour les plus petits par exemple, vous pouvez faire refaire une maquette en cours de technologie.

✓ Faire une séance aux Archives départementales des Yvelines sur les thèmes suivants:

La société médiévale à travers les sceaux (cycle 3 et 5^e).

La seigneurie (5^e) et l'occident chrétien au 12^e siècle (2^{de}).

Renseignements : 01 39 07 79 29.

✓ Emprunter l'exposition itinérante réalisée par les Archives départementales des Yvelines : "Les capétiens de Hugues Capet à Philippe Auguste" (le domaine royal, les châteaux-forts, les transformations des campagnes et des villes).

Renseignements : 01 39 07 79 29.

Visites:

✓ Mottes visibles dans le département (fiche 10)

✓ La Haie Joulin à Saint-Sylvain-d'Anjou (Maine-et-Loire), reconstitution de motte grandeur nature. Renseignements: association Virges Armes, tél 02 41 76 81 78.

✓ Le Musée archéologique du Val d'Oise à Guiry-en-Vexin (tél 01 34 67 45 07)

✓ Le Musée de Normandie à Caen (tél: 02 31 30 47 60) ou le Musée National du Moyen Âge aux Thermes de Cluny à Paris (tél 01 53 73 78 16) pour observer des objets de la période.

✓ Vous pouvez aussi visiter un édifice plus récent (château de Chevreuse, de Doudan, de Beynes...) et comparer les deux types de châteaux (fonctions communes, évolution des systèmes de défense...).

